

REPUBLIQUE DE GUINEE

Travail-Justice-Solidarité

**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
SERVICE PLANIFICATION ET STATISTIQUE**



Rapport d'Analyse

Année Universitaire 2012- 2013

**Avec l'appui du Projet au Renforcement des
Capacités Statistiques (PARCS)
Financé par l'Union Européenne**

Janvier 2015

Avant-Propos

Dans le cadre de la mise en œuvre de la politique du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESRS) en matière de statistique et de planification, son Service de Planification et Statistique (SPS) a bénéficié d'un appui technique et financier du Projet d'Appui au Renforcement des Capacités Statistiques (PARCS) pour le suivi de la Stratégie de Réduction de la Pauvreté. Ce programme placé, sous la tutelle de l'Institut National de la Statistique (INS) du Ministère du Plan, est financé par l'Union Européenne.

Ainsi, avec l'appui technique des Experts du PARCS, le SPS a réalisé le Recensement Universitaire et Scientifique (RUS) pour 2012-2013. Cette opération statistique a couvert 56 Institutions d'Enseignement Supérieur dont 17 IES publiques, 21 IRS et 8 CDI.

La publication des principaux résultats de ce recensement est un témoignage éloquent de l'engagement du SPS à mettre à la disposition des hautes autorités du Département, des informations fiables et actualisées pour une meilleure prise de décision d'une part, et à permettre aux partenaires au développement, institutions et chercheurs d'avoir une base de données permettant d'élaborer des projets et programmes en faveur de ce secteur névralgique pour le développement du pays, d'autre part.

Aussi, nous tenons à remercier au nom du Département toutes celles et tous ceux qui, de près ou de loin n'ont ménagé aucun effort pour la réussite de cette opération dont la pérennisation est un gage certain pour la meilleure planification stratégique et le renforcement des capacités au niveau de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique pour une Guinée Emergente.

Enfin, nos remerciements vont plus particulièrement à l'Union Européenne, au MESRS et au Ministère du Plan à travers l'Institut National de la Statistique pour leur participation effective à l'élaboration de ce rapport d'analyse statistique 2012-2013.

Jean Baptiste TOUNKARA

Directeur du SPS/MESRS

Sommaire

Abréviation et Sigle	5
I. Organisation du Système Educatif en République de Guinée	6
II. Contexte sociodémographique et économique	6
II.1 Contexte politique	7
II.2 Contexte économique	7
Tableau 1 : Evolution macroéconomique de 2009 à 2013 (en milliard de GNF)	8
Tableau 2 : Evolution des dépenses courantes de l'Etat et du Secteur de l'Education de 2007-2013	9
Tableau 3: Répartition du Budget alloué à l'éducation entre les différents ordres d'enseignement	9
II.3 Contexte social	9
Tableau 4 : Répartition des IES par capitale/ région naturelle de 2011 à 2013	10
Figure 1 : Localisation géographique des IES	11
Tableau 5: Répartition des effectifs des étudiants de 2009 à 2013	11
Tableau 6 : Taux d'accroissement annuel des étudiants par statut et genre	12
Tableau 7 : Répartition des étudiants par région	13
Figure 2 : Répartition des étudiants par région et genre en 2012- 2013	13
Tableau 8 : Répartition des étudiants par domaine d'étude de 2008- 2009 à 2012- 2013	14
Figure 3. Représentation des effectifs étudiants par domaine d'étude	14
Tableau 9 : Evolution de la répartition des étudiants par domaine d'étude et par statut	17
Tableau 10 : Evolution du pourcentage des filles par domaine d'étude	18
Tableau 11 : Parité filles/Garçons pour domaine d'étude	20
Figure 4 : Parité filles/Garçons par domaine d'étude	20
Tableau 12 : Evolution en pourcentage des filles et des garçons par domaine d'étude	21
Tableau 13 : Evolution des effectifs étudiants par niveau d'étude	22
Figure 5: Effectif des étudiants par niveau 2012- 2013	23
Tableau 14 : Evolution des effectifs étudiants par niveau et statut	23
Figure 6 : Evolution des effectifs étudiants par niveau et statut en 2012- 2013	24
Tableau 15 : Evolution du nombre d'étudiants boursiers	25
Tableau 16 : Evolution du nombre d'étudiants boursiers par statut	26
Figure 7 : Evolution du nombre d'étudiants boursiers par statut	26
Tableau 17 : Couverture de l'enseignement supérieur	27
Tableau 18 : Evolution de l'effectif des enseignants par diplôme	28

Tableau 19 : Evolution du nombre d'enseignants chercheurs par titre académique	29
Tableau 20: Locaux destinés à l'enseignement et à la recherche dans le public	30
Figure 8 : Locaux destinés à l'enseignement et à la recherche dans le public	30
Tableau 21: Locaux destinés à l'enseignement et à la recherche dans le public	30
Tableau 22: Locaux destinés à l'enseignement et à la recherche dans le privé	31
Tableau 23: Nombre des Institutions de Recherche Scientifique par Capitale/Région Administrative	32
Figure 9 : Nombre des IRS par Capitale/Région	33
Figure 10 : Localisation géographique des IRS en République de Guinée	33
Tableau 24: Localisation des programmes/projets de recherche par Capitale/ Région Naturelle	33
Tableau 25 : Répartition des locaux des IRS selon le type et la région	34
Tableau 26 : Répartition du nombre de locaux disposant de l'eau par région	34
Tableau 27 : Répartition des locaux des IRS selon la disponibilité de l'électricité	35
Figure 11 : Localisation géographique des IRS en République de Guinée	36
Tableau 28: Liste des centres de documentation et d'information	37
Tableau 29: Les locaux des centres de documentation et d'information	37
Tableau 30: Présence de l'eau dans les locaux	38
Tableau 31: Etat des locaux dans les Centres de Documentation et l'Informations	38
Tableau 32: Personnel administratif et de service des CDI par sexe et statut	39
Figure 12 : Personnel administratif et de service des centres de documentation par sexe et statut	39
Tableau 33: Personnel administratif et de service des CDI selon le titre académique	40
Evolution et répartition des étudiants par IES Publics	41
Evolution et répartition des étudiants par IES Privé	42
Les IRS	43
Les CDI	44

Abréviations et Sigles :

IES : Institutions d'Enseignement Supérieur

IRS : Institutions de Recherche Scientifique

CDI : Centres de Documentation et D'information

PARCS : Projet d'Appui au Renforcement des Capacités Statistiques

MESRS : Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Introduction :

Organisation du Système Educatif en République de Guinée

Conformément aux textes en vigueur en République de Guinée, le système éducatif est structuré comme suit:

- l'éducation de base comprenant le pré- scolaire, l'enseignement élémentaire et l'alphabétisation ;
- l'enseignement secondaire général comprenant deux cycles : l'enseignement secondaire du premier degré ou collège et l'enseignement secondaire du second degré ou lycée ;
- l'enseignement technique et la formation professionnelle ;
- l'enseignement supérieur et la recherche scientifique.

Ces ordres d'enseignement sont gérés par quatre ministères :

- Ministère de l'Action Sociale, de la Promotion Féminine et de l'Enfance (MASPFE) ;
- Ministère de l'Enseignement Pré-Universitaire et de l'Alphabétisation (MEPUA) ;
- Ministère de l'Enseignement Technique, de la Formation Professionnelle, de l'Emploi et du Travail (METFPET) ;
- Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESRS).

Le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESRS) a pour mission la mise en œuvre de la politique du Gouvernement dans le domaine de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation technologique.

Pour l'accomplissement de sa mission, le MESRS dispose entre autres d'Institutions d'Enseignement Supérieur (IES), d'Institutions de Recherche Scientifique (IRS), de Centres de Documentation et d'Information (CDI) et de services d'appui dont le Service Planification et Statistique (SPS).

Les IES ont vocation de former les cadres supérieurs de haut niveau compétitifs au plan national, régional et international. Cette formation tient compte des besoins de développement socio-économique et culturel de la nation.

Les IRS sont chargés de développer la recherche scientifique et promouvoir l'innovation technologique. Ils viennent en appui aux IES dans la formation des étudiants et le perfectionnement des chercheurs et enseignants-chercheurs.

Les IES et IRS sont appuyées dans l'exécution de leurs tâches par les CDI.

Le SPS est chargé de l'application de la politique du MESRS en matière de statistique et de planification.

I. Contexte sociodémographique et économique

La République de Guinée est un pays côtier situé au Sud-ouest de l'Afrique de l'Ouest. Elle couvre une superficie de 245 857 km². Elle dispose d'une ouverture de 300 km de littoral sur l'atlantique-ouest et

un relief varié allant des plaines du littoral à basse altitude aux zones montagneuses de l'intérieur du pays, atteignant dans certains endroits une altitude de plus de 1500m.

Avec un taux de croissance démographique de 3,1%, la population en 2013 est estimée à 10,3 millions d'habitants. Les jeunes de moins de 15 ans représentent plus de 45% de la population. Quant aux femmes, elles représentent 52% de la population. La population vit majoritairement en zone rurale avec un poids de 70%.

I.1. Contexte politique

Dans ce domaine, le contexte a été marqué essentiellement par des manifestations politiques ayant eu des conséquences sur la situation socioéconomique.

En effet, en dépit de tous espoirs retrouvés au lendemain des élections présidentielles de 2010, des manifestations politiques fréquentes ont été organisées par l'opposition guinéenne afin d'organiser des élections législatives crédibles et transparentes. En conséquence, au niveau de l'enseignement supérieur des cours ont été perturbés.

Toutefois, avec la forte implication de la Communauté internationale notamment du Système des Nations Unies, de la Commission de l'Union Européenne, des Etats Unis d'Amérique, de la France et de l'Allemagne, les acteurs politiques sont parvenus à mettre en place un cadre de concertation permanent pour l'organisation des élections législatives. Ce consensus a permis d'organiser en septembre 2013 des élections transparentes, crédibles et acceptées par l'ensemble de la classe politique guinéenne.

I.2. Contexte économique

L'économie guinéenne repose principalement sur les ressources minières, l'agriculture, la foresterie, la pêche et l'élevage. C'est pourquoi, le Gouvernement de la troisième République n'a pas lésiné sur les moyens pour relancer l'économie au cours de la période 2010-2012.

Toutefois, en 2012-2013 en dépit des performances économiques enregistrées en peu de temps, le contexte s'est déroulé dans un climat de rareté de ressources financières, conforté par un engagement fort des partenaires à soutenir la Guinée. En effet, de nombreuses manifestations politiques relatives à l'organisation des élections législatives de septembre 2013 organisées par l'opposition ont causé de graves perturbations dans la mobilisation des ressources internes. Les perspectives macroéconomiques pour l'année 2012-2013 ont été défavorables aux secteurs sociaux en général du fait en partie d'un tassement du climat des affaires.

Pendant plusieurs mois, l'activité économique a été totalement paralysée causant des pertes énormes dans le recouvrement des recettes fiscales. Les manques à gagner de ressources internes ont été estimés à plus de 1000 milliards de Francs Guinéens.

Tableau 1 : Evolution macroéconomique de 2009 à 2013 (en milliard de GNF)

Indicateurs	2009	2010	2011	2012	2013
PIB réel (en milliard de GNF)	7870	8022,1	8342,09	8664,6	8863,9
Taux de croissance (%)	-0,3	1,9	3,9	3,9	2,3
Recettes intérieures (fiscales et non fiscales)	3412,2	4257,1	5405,64	7287	6430
Recettes intérieures en % du PIB	15,4	15,7	16,3	19,8	18,9
Dépenses courantes en % du PIB	16,5	19,3	16,9	15,2	16,6
Dépenses en capital en % du PIB	7,1	9,1	6,7	9,4	7,6

Source : cadrage macroéconomique/ DNP/ MP Juin 2014

Evolution des dépenses courantes de l'Etat et du Secteur de l'Education de 2009 à 2013

Les recettes intérieures (fiscales et non fiscales) de l'Etat, ont été de l'ordre de 6430 milliards de francs guinéens en 2013 contre 7287 milliards de francs guinéens en 2012 correspondant respectivement à 18,9% et 19,8% du Produit Intérieur Brut au prix constant. Parallèlement, la part des dépenses courantes de l'Etat dans le PIB a été rehaussée passant de 15,2% à 16,6% entre 2012 et 2013.

En conséquence, le taux de croissance a été réduit à la baisse en commun accord avec le FMI à 2,3%, contre un objectif initial de 4,5 % en 2013 alors qu'en 2011 et 2012, il était de 3,9%.

Face à cette situation de précarité, le Gouvernement a organisé en novembre 2013 le Forum des Partenaires de la Guinée à Abu Dhabi (Emirats Arabes-Unis) afin de mobiliser des ressources. Ceci pour répondre rapidement aux nombreuses demandes sociales auxquelles le pays est confronté. Les conclusions du Forum ont abouti à l'engagement des partenaires bi et multilatéraux à soutenir le Gouvernement dans la mise en œuvre aussi bien de ses politiques sectorielles que du DSRP3 (document de stratégie de réduction de la pauvreté) qui est le cadre d'opérationnalisation des OMD (objectif du millénaire pour le développement).

Toutefois, dans le secteur éducatif, ces externalités positives liées aux engagements des partenaires au développement ne se sont pas traduites fortement par une amélioration des agrégats économiques. Au cours de la période 2009-2013, la part des dépenses de l'éducation dans les dépenses de l'Etat se sont amenuisées. Seulement 12% des recettes intérieures sont consacrées aux dépenses courantes de l'ensemble du système éducatif alors qu'en 2009, pendant la transition civilo-militaire, elles avoisinaient les 25%. Par ailleurs, la part des dépenses courantes de l'éducation rapportées aux dépenses courantes de l'Etat a évolué en dents de scie pour se situer à 17% en 2013.

Tableau 2 : Evolution des dépenses courantes de l'Etat et du Secteur de l'Education de 2007-2013

Dépenses en (milliard de GNF)		2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Dépenses courantes de l'Etat	Montant	2902,7	2777,2	3655,2	5225,56	5606,83	5973,5	6243,4
	% PIB	11,3	13,4	16,5	19,26	15,9	16,2	15,1
Dépenses courantes de l'Education	Montant	381,46	542,31	844,18	910,75	1021,64	776,6	749,2
	% PIB	1,9	2,5	3,6	3,4	2,3	9	8,6
Recettes intérieures de l'Etat		2477,3	3265,1	3412,2	4257,1	5405,64	7288	6430
Part des dépenses de l'Education dans les dépenses courantes de l'Etat (%)		13,14	18,6	21,5	18,9	13,8	13	12
Part des dépenses courantes de l'Education dans les dépenses courantes de l'Etat (%)		13,1	19,5	23,1	17,4	18,2	19	17
Part des dépenses courantes de l'Education dans les recettes intérieures de l'Etat (%)		15,4	16,6	24,7	21,3	18,9	11	12

Source : cadrage macroéconomique/ DNP/ MP Juin 2014

Au plan budgétaire, le Ministère de l'Enseignement Pré-universitaire englobe au minimum 45% de l'enveloppe sectorielle de l'éducation, alors que la part moyenne du supérieur est autour de 38%. Cette part diminue d'une année à une autre alors qu'elle était de 41%.

Tableau 3: Répartition du Budget alloué à l'éducation entre les différents ordres d'enseignement

Ordre d'enseignement	2009	2010	2011	2012	2013
Enseignement Primaire	40%	43%	45%		
Enseignement Secondaire	15%	17%	14%		
Enseignement Technique et Professionnel	4%	4%	4%		
Enseignement Supérieur	41%	36%	37%		
Ensemble du Secteur	100%	100%	100%		

Source : cadrage macroéconomique/ DNP/ MP Juin 2014

I.3. Contexte social

Au plan social, la mise en œuvre de la politique sectorielle de l'enseignement supérieur s'est déroulée en 2012-2013 dans un contexte marqué par un niveau élevé du taux de pauvreté (55,2%). C'est ainsi que, le Gouvernement soucieux de la situation économique des parents, malgré la précarité financière, a continué son soutien au système d'enseignement supérieur en accordant des bourses à la majorité des étudiants admis et/ou inscrits. En effet, le nombre d'étudiants boursiers a augmenté de 84384 à 93 460 entre 2008 et 2013 soit respectivement 81,77% et 94,7% des étudiants.

INSTITUTIONS D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE

II INSTITUTIONS D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

II.1. Répartition des IES par région naturelle de 2011 à 2013

La ville de Conakry enregistre une forte concentration des Institutions d'Enseignement Supérieur. De 2011 à 2013, le nombre d'IES a varié de 53 à 56 soit une augmentation de 5,6%. Cette augmentation serait le fruit de la politique d'incitation mise en place par le Gouvernement pour alléger d'un côté la procédure de création d'entreprises privées en général, et de la mise en place des institutions d'enseignement supérieur en particulier. En effet, au cours de la période, le nombre d'IES privés est passé de 36 à 39; soit une augmentation de 8,3%. Alors que dans le secteur public, l'Etat est resté fidèle à sa vocation de régulateur de marché, tout en encourageant l'initiative privée. Pour preuve, le nombre d'IES publics est resté constant de 17 tout au long de la période.

Au plan régional, la Moyenne Guinée reste dépourvue d'IES privées. En effet, sur les 39 IES créées, 32 sont à Conakry (82%), 4 en Basse Guinée, 2 en Haute Guinée et une en Guinée Forestière ; ce qui dénote des disparités régionales.

Par ailleurs, dans l'enseignement supérieur public, sur les 17 établissements créés par l'Etat, la ville de Conakry abrite 7 (41%), la Basse Guinée 4 (24%), la Moyenne Guinée 3 (18%), la Haute Guinée 2 (12%) et la Guinée Forestière 1 (6%).

En somme, la Guinée Forestière demeure la région la plus faible dotée en IES à cause entre autres de l'enclavement de la zone et la faible mise en œuvre de la politique de décentralisation.

Tableau 4 : Répartition des IES par capitale/ région naturelle de 2011 à 2013

Année	2010- 2011			2011- 2012			2012- 2013		
	IES privées	IES publiques	TOTAL	IES privées	IES publiques	TOTAL	IES privées	IES publiques	TOTAL
Capitale/Régions Naturelles									
Conakry	32	7	39	32	7	39	32	7	39
Basse Guinée	2	4	6	2	4	6	4	4	8
Moyenne Guinée		3	3	0	3	3	0	3	3
Haute Guinée	1	2	3	1	1	2	2	2	4
Guinée Forestière	1	1	2	1	1	2	1	1	2
Total	36	17	53	36	17	53	39	17	56

Figure 2 : Localisation géographique des IES



II.2. Répartition des effectifs des étudiants de 2009 à 2013

Tableau 5: Répartition des effectifs des étudiants de 2009 à 2013

Années	Filles	Garçons	Total	Taux annuel d'accroissement	%Filles	Public	% Public	Privé	% Privé
2008/2009	20891	62996	83887	13,9	24,9	66 145	78,9	17 742	21,15
2009/2010	24193	74335	98528	17,5	24,55	76 000	77,1	22 528	22,86
2010/2011	26656	76536	103192	4,7	25,83	77 049	74,7	26 143	25,33
2011/2012	23897	68480	92377	-10,5	25,87	69 190	74,90	23 187	33,51
2012/2013	28064	70686	98750	6,9	28,42	63 312	64,11	35 438	35,89

En général, l'effectif des étudiants a augmenté de 2009 à 2013.

Sur la période 2008-2010, le taux est passé de 13,9% à 17,50% soit un écart non négligeable de 3,6 points. Cette augmentation est liée à la création et à l'ouverture de plusieurs Institutions d'Enseignement Supérieur privées et au nombre élevé des admis au Baccalauréat pendant la phase de transition politique. Par contre, l'année universitaire 2011-2012, a enregistré une baisse très importante du taux d'accroissement de -11,71% par rapport à 2010-2011, faisant une différence de 10 815 étudiants suite à l'échec considérable au baccalauréat unique.

Cette tendance à la baisse a été renversée en 2012-2013, avec une augmentation de 6 373 étudiants (6,45%). Ce facteur s'explique par la prise de conscience des acteurs (élèves, parents d'élèves, enseignants, partenaires et décideurs) intervenant dans le système éducatif.

Par rapport à l'orientation des filles et garçons dans les institutions d'enseignement supérieur, la tendance globale reflète que le nombre de filles est toujours en baisse par rapport à celui des garçons. Cela s'explique par les raisons suivantes :

- la faible scolarisation des jeunes filles;
- l'échec des filles aux différents examens;
- l'abandon des classes au cours des différents cycles du pré-universitaire suite aux mariages précoces, aux grossesses non désirées et aux pesanteurs socioculturelles etc. ce, malgré les efforts fournis par le Gouvernement guinéen et ses partenaires au développement pour cette couche.

II.3. Taux d'accroissement annuel des étudiants par statut et genre

Tableau 6 : Taux d'accroissement annuel des étudiants par statut et genre

ANNEES	Public	Privé	Garçons	Filles
2008/2009	-1,6	177	22,5	11,3
2009/2010	14,9	27	15,8	18
2010/2011	1,4	16	10,2	3
2011/2012	-11,4	-12,8	-11,8	-11,6
2012/2013	-9,3	34,6	3,1	14,9

Globalement, le taux d'accroissement annuel pour le public au cours de l'année 2008-2009 a connu une baisse de -1,6%. Par contre, ce taux a augmenté de 14,9% en 2009-2010. L'année 2010-2011, a enregistré une chute pour se situer à 1,4%. En raison des nouvelles mesures prises par les autorités de l'enseignement pré-universitaire, avec le slogan « Tolérance Zéro » dans les différents examens nationaux, la période 2011- 2013 a connu une forte baisse du taux d'accroissement allant de -10,2% à -8,5%.

Contrairement aux IES publiques, ce taux dans les IES privées a connu une hausse de 177% en 2008-2009 et de 27% en 2009-2010. Par ailleurs, il y a eu une variation considérable de ce taux pour la période 2011-2013 ; de -11,3% en 2011-2012, ce taux est monté à 52,8% en 2012-2013.

La croissance rapide des effectifs s'est fait ressentir aussi bien chez les filles que chez les garçons. Cependant, il faut noter que, le rythme de la croissance des effectifs est plus important chez les garçons. Cela est dû au faible accès des filles à l'enseignement supérieur suite à plusieurs facteurs cités plus haut. Par ailleurs, le pourcentage des filles formées dans les IES est en constante progression.

II.4. Répartition des étudiants par région

Tableau 7 : Répartition des étudiants par région

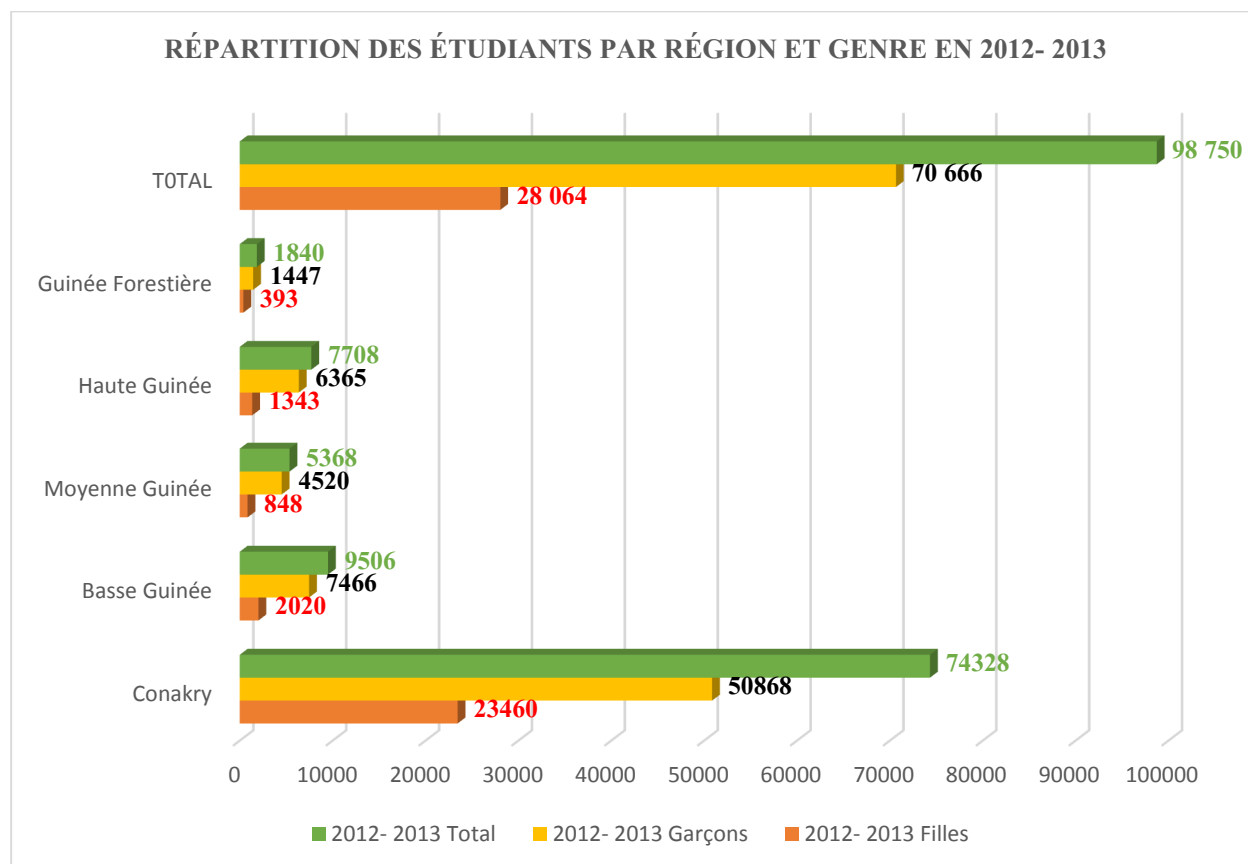
Année	2011- 2012				2012- 2013			
	Fillles	Garçons	Total	%	Fillles	Garçons	Total	%
Conakry	18580	44119	62699	69,10	23460	50868	74328	75,27
Basse Guinée	2097	8108	10205	11,25	2020	7466	9506	9,63
Moyenne Guinée	1053	5541	6594	7,27	848	4520	5368	5,44
Haute Guinée	1725	2873	9252	10,20	1343	6365	7708	7,81
Guinée Forestière	442	1539	1981	2,18	393	1447	1840	1,86
TOTAL	23 897	62 180	90 731	100	28 064	70 666	98 750	100

Le tableau montre que le plus grand nombre d'étudiants se trouve à Conakry, avec 62 699 sur un effectif de 90 731 en 2011-2012, soit 69%.

Cette prépondérance est constatée en 2012-2013 avec 75,27% d'étudiants à Conakry. Par contre, le plus faible effectif est enregistré en Guinée Forestière : 2,18% des étudiants en 2011-2012 et 1,86 % en 2012-2013.

Cette concentration de l'effectif des étudiants à Conakry s'explique par le fait que l'essentiel des infrastructures universitaires s'y trouve.

Figure 2 : Répartition des étudiants par région et genre en 2012- 2013



II.5. Répartition des étudiants par domaine d'étude d'années universitaires 2009 à 2013

Tableau 8 : Répartition des étudiants par domaine d'étude d'années universitaires 2009 à 2013

Domaines d'étude	Effectifs					% Par domaine d'étude				
	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013
Sciences de l'éducation	3 050	3 705	3 223	3091	5 385	3,6	3,8	3,1	3,3	6,0
Arts	3 093	3 931	4 764	1790	1 498	3,7	4	4,6	1,9	1,7
Lettres et sciences humaines	15 166	21 010	23 600	24115	25 975	18,1	21,3	22,9	26,1	28,9
Sciences Juridiques et Politiques	10 601	12 018	14 084	11901	10 052	12,6	12,2	13,6	12,9	1,2
Sciences Economiques et Gestion	14 795	18 691	21 951	18880	16 230	17,6	19	21,3	20,4	18,1
Sciences de l'information et de la Communication	1 103	1 665	1 213	1405	1 480	1,3	1,7	1,2	1,5	1,6
Sciences Informatiques	1 664	2 030	1 237	2515	3 716	2	2,1	1,2	2,7	4,1
Sciences et Techniques	15 175	16 228	13 732	13142	14 904	18,1	16,5	13,3	14,2	16,6
Sciences Agronomiques	5 296	4 417	4 009	2391	608	6,3	4,5	3,9	2,6	0,7
Sciences vétérinaires	3 592	3 708	3 470	2779	1 815	4,3	3,8	3,4	3,0	2,0
Sciences Géologiques	2 479	3 269	3 678	2300	3 247	3	3,3	3,6	2,5	3,6
Sciences de l'environnement	1 471	1 335	999	579	3 673	1,8	1,4	1	0,6	4,1
Médecine, pharmacie, Odonto	6 402	6 522	7 232	7489	10 167	7,6	6,6	7	8,1	11,3
Total	83887	98528	103192	92377	98 750	100	100	100	100	100

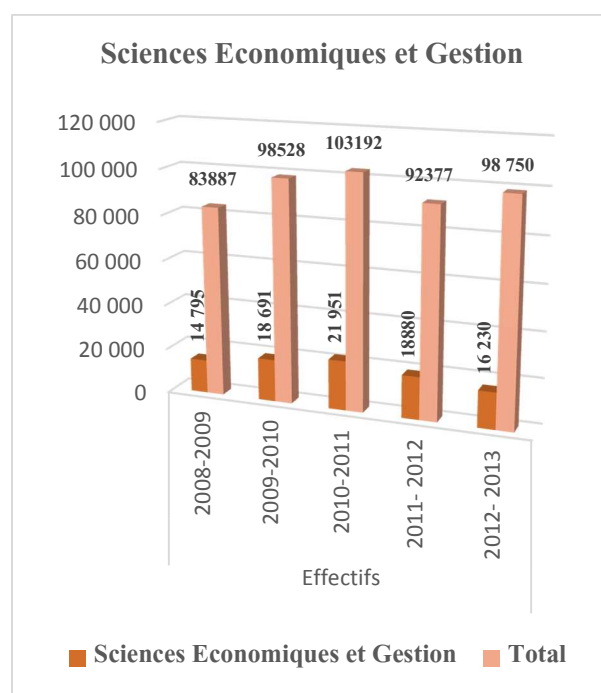
En 2012-2013, les étudiants sont beaucoup orientés dans les domaines d'études tels que les lettres et Sciences humaines (28,9%), les sciences économiques et de gestion (18,1%), les sciences et techniques (16,6%) et Médecine-Pharmacie-Odontostomatologie (11,3%). Les options avec une attractivité moyenne sont les sciences de l'éducation (6%), les Sciences Informatiques et celles de l'Environnement (4,1%) chacune, les Sciences Géologiques (3,6%).

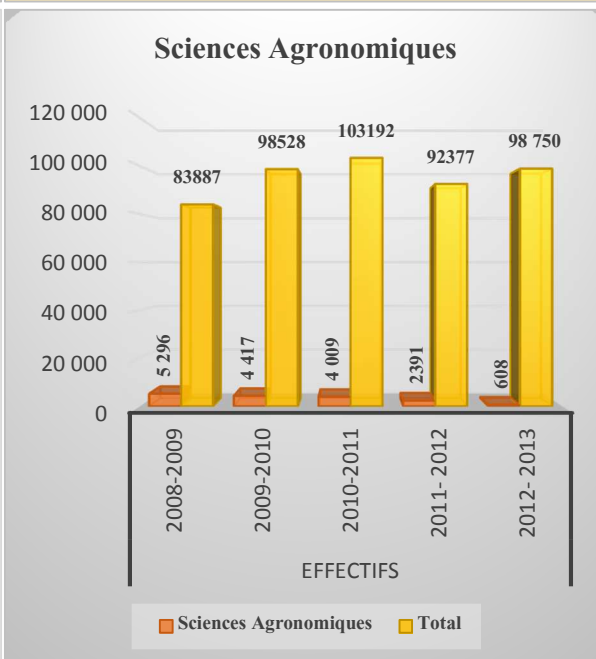
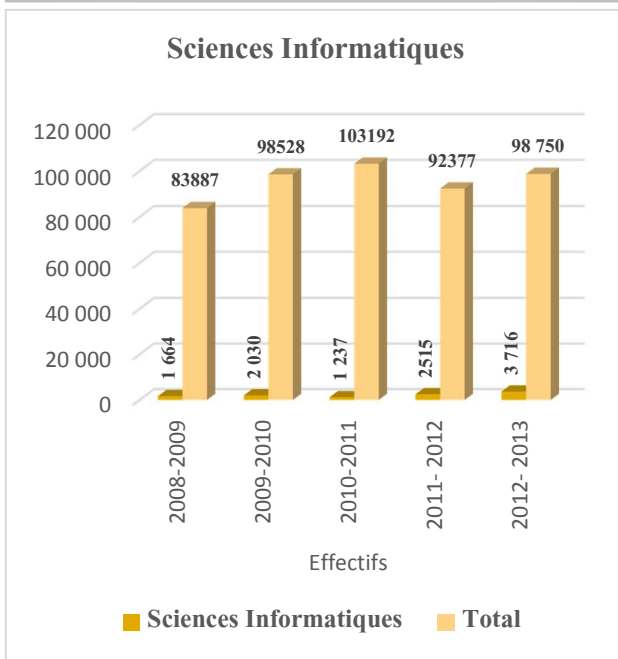
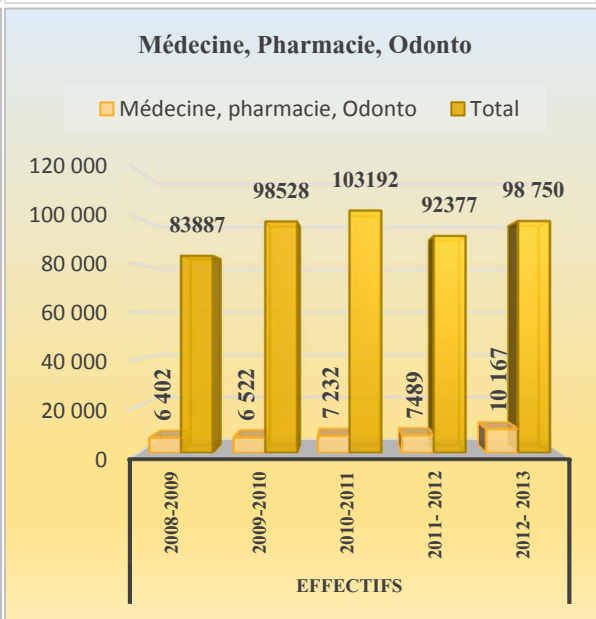
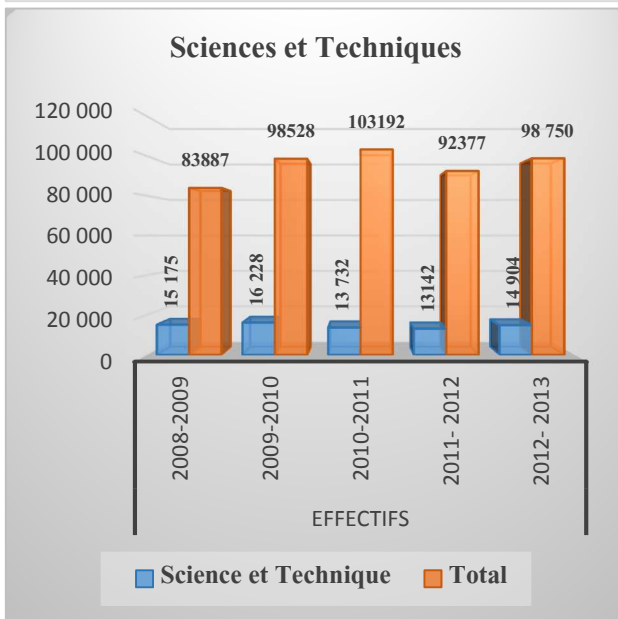
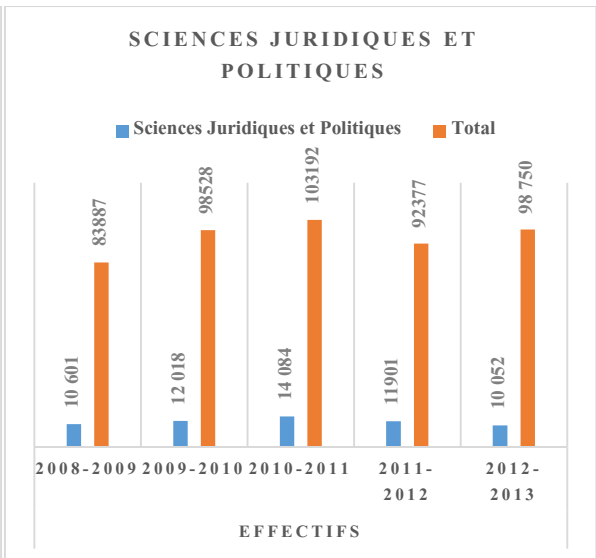
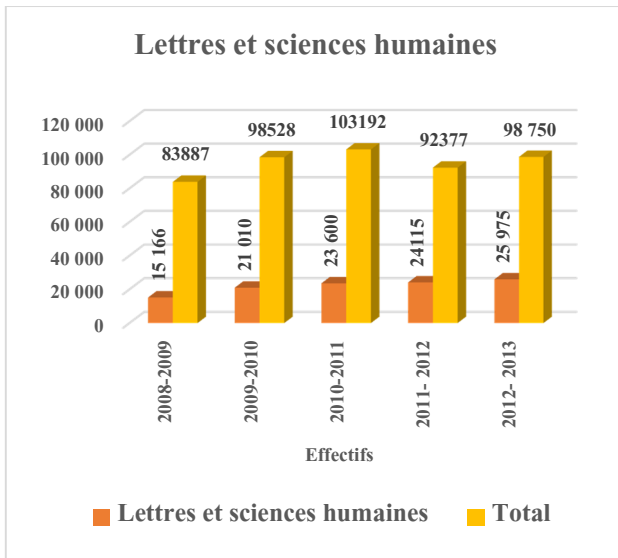
Les domaines d'études où le faible effectif des étudiants se fait sentir concernent les sciences agronomiques (0,7%), les sciences juridiques et politiques (1,2%), les sciences de l'information et de la communication (1,6%), les arts (1,7%), les sciences vétérinaires (2%).

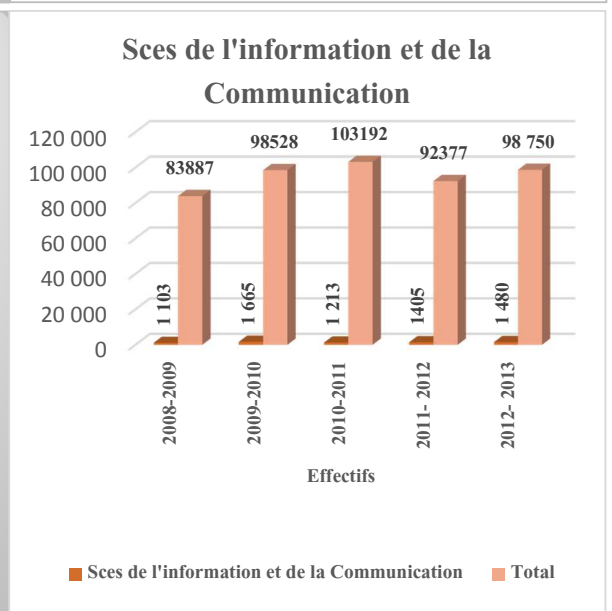
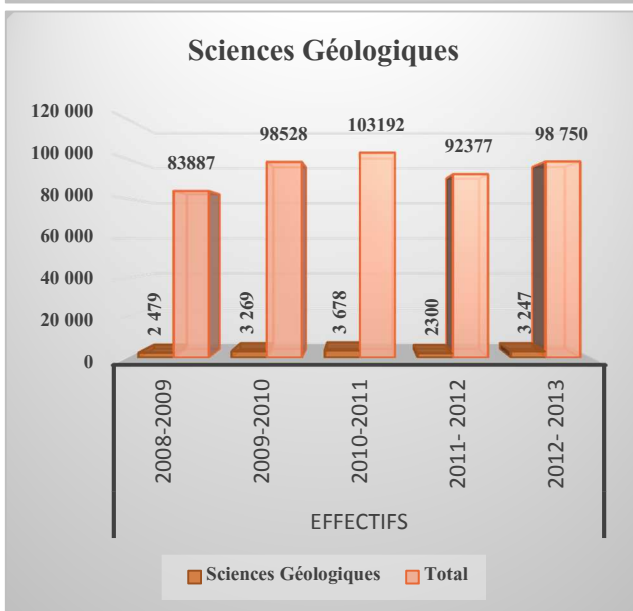
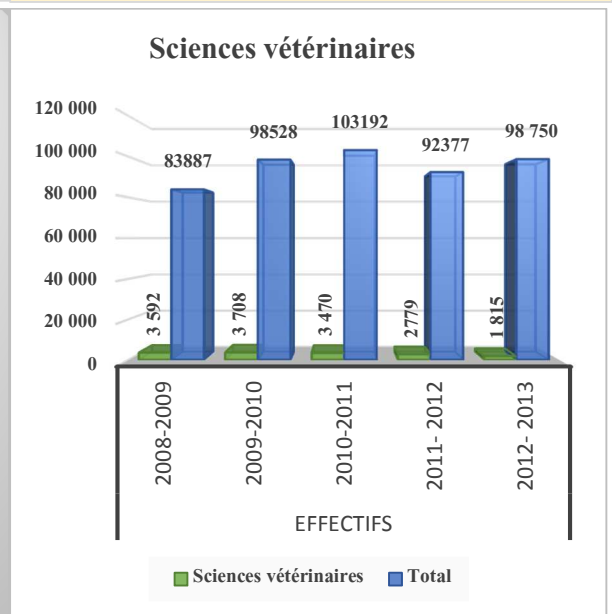
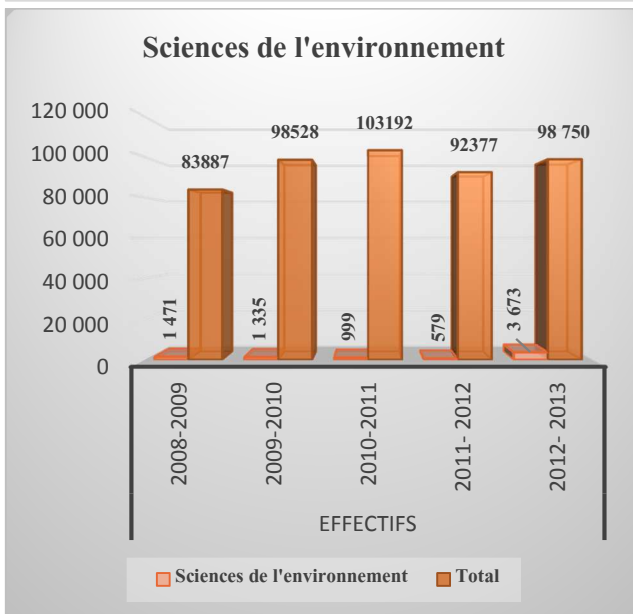
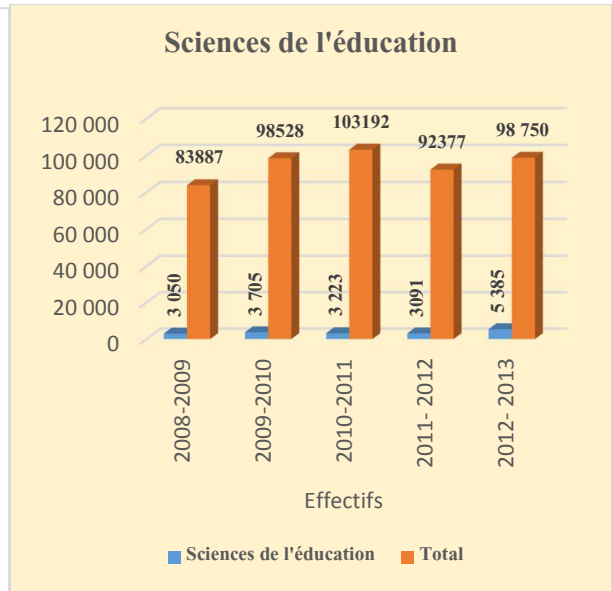
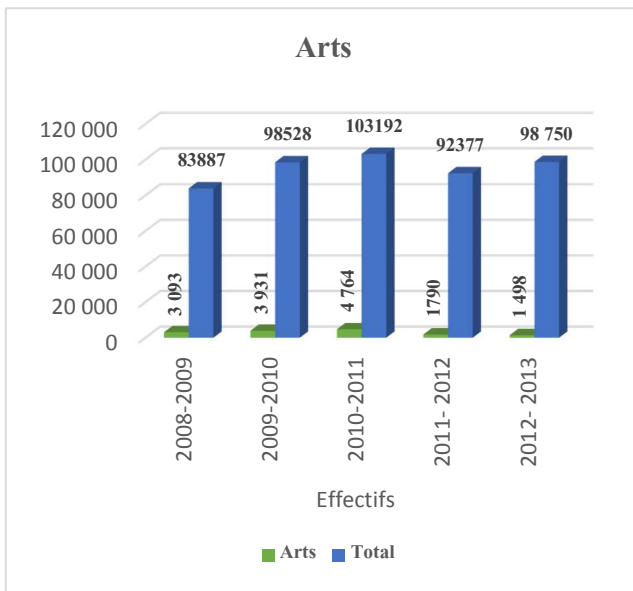
Il est important de souligner que le faible effectif des étudiants dans les filières agronomiques est

contraire à la politique du Gouvernement en matière de la promotion du secteur agricole.

Figure 3. Représentation des effectifs étudiants par domaine d'étude







II.6. Répartition des étudiants par domaine d'étude et par statut

Tableau 9 : Evolution de la répartition des étudiants par domaine d'étude et par statut

Domaines d'étude	2010-2011			2011-2012			2012-2013		
	Public	Privé	% Privé	Public	Privé	% Privé	Public	Privé	% Privé
Sciences de l'éducation	2 992	231	7,17	2 788	303	9,80	5 258	127	2,36
Arts	4 764	-	0	1 790	-	-	1 498	-	-
Lettres et sciences humaines	19 880	3 720	15,76	21 027	3 088	12,81	21 395	4 580	17,63
Sciences Juridiques et Politiques	4 903	9 181	65,19	5 410	6 491	54,54	1 283	8 769	87,24
Sciences Economiques et Gestion	13 672	8 279	37,72	11 835	7 045	37,31	6 444	9 786	60,30
Sciences de l'information et de la Communication	579	634	52,27	680	725	51,60	561	919	62,09
Sciences Informatiques	351	886	71,62	588	1 927	76,62	839	2 877	77,42
Sciences et Techniques	12 338	1 394	10,15	11 897	1 245	9,47	12 408	2 496	16,75
Sciences Agronomiques	3 958	51	1,27	2 221	170	7,11	608	-	-
Sciences vétérinaires	3 470	-	0	2 779	-	-	1 815	-	-
Sciences Géologiques	3 223	455	12,37	2 300	-	-	1 878	1 369	42,16
Sciences de l'environnement	948	51	5,11	523	56	9,67	3 556	117	3,19
Médecine, pharmacie, Odonto	5 971	1 261	17,44	5 352	2 137	28,54	5 769	4 398	43,26
Total	77 049	26 143	25,33	69 190	23 187	25,10	63 312	35 438	35,89

- En 2010-2011, seulement 3,12% d'étudiants sont inscrits en sciences de l'éducation contre 3,34% en 2011-2012 et 5,45% en 2012-2013. Donc une augmentation du nombre d'inscrits à ce niveau est constatée.
- En arts, 4,62% sont orientés en 2010-2011 et 1,52% en 2012-2013. Le constat qui se dégage est que de 2010 à 2013, il y a eu une forte baisse de l'effectif des étudiants dans ce domaine d'étude.
- Pour ce qui est des lettres et sciences humaines, en 2010-2011, 22,87% sont orientés contre 26,30% en 2012-2013. Ce domaine enregistre le plus grand nombre d'étudiants inscrits parmi tous les domaines.
- En sciences juridiques et politiques, le nombre d'inscrits, en 2010-2011, correspond à 13,65%. En 2011-2012, le taux est de 12,88% soit une régression par rapport à l'année précédente. Le même constat est enregistré au niveau de l'année 2012-2013 avec un pourcentage de 10,18%.
- En sciences économiques et de gestion, 21,27% sont inscrits en 2010-2011. Pour ce qui est de l'année 2011-2012, un taux de 20,44% a été enregistré contre 16,44% en 2012-2013. Dans ce domaine d'étude, une chute considérable au cours de la période est décelée.
- Pour les sciences de l'information et de la communication, de 2010 à 2013, on note une légère hausse de l'effectif de 1,18% en 2010-2011 à 1,50% en 2012-2013.
- En Sciences informatiques, entre 2010 et 2013, il y a eu une nette progression du nombre d'étudiants inscrits dans cette filière, de 1,20% en 2010-2011 à 3,76% en 2012-2013.

- Pour le domaine Sciences et techniques, le taux d'inscrits est en constante augmentation, soit 13,31% en 2010-2011 et 15,9% en 2012-2013.
- En Sciences agronomiques, l'effectif des étudiants inscrits baisse d'une manière générale. Il est passé de 3,88% en 2010-2011 à 0,62% en 2012-2013.
- En Sciences vétérinaires, on note une forte diminution de l'effectif des étudiants inscrits sur la période allant de 2010 à 2013.
 - 2010-2011: 3,36%
 - 2011-2012 : 3,01%
 - 2012-2013 : 1,84%
- Le taux des effectifs des étudiants en Sciences Géologiques évolue en dents de scie. Il subit une chute entre 2010-2011 et 2011-2012 (de 0,97% à 0,63%) pour monter à 3,72% en 2012-2013.
- Concernant les sciences de l'environnement, il est important de signaler qu'il y a eu une forte augmentation des inscrits entre 2010 et 2013. Le taux est passé de 0,97% à 3,72%. Mais il est à signaler que ce taux a baissé de 0,34% en 2011-2012.
- Pour la médecine, pharmacie et odontostomatologie, en 2010-2011, seulement 7,01% sont inscrits. En 2011-2012, le nombre d'étudiants est de 8,11% et, en 2012-2013, 10,30% sont enregistrés.

II.7. Evolution du pourcentage des filles par domaine d'étude

Tableau 10 : Evolution du pourcentage des filles par domaine d'étude

Domaines d'étude	2010-2011			2011-2012			2012-2013		
	Filles	Garçons	%Filles	Filles	Garçons	%Filles	Filles	Garçons	%Filles
Sciences de l'éducation	480	2 743	14,89	513	1966	20,69	1547	3 838	14,78
Arts	1 300	3 464	27,29	405	1385	22,63	350	1 148	23,36
Lettres et sciences humaines	5 365	18 235	22,73	3973	22780	14,85	5 729	20 246	38,71
Sciences Juridiques et Politiques	3 777	10 307	26,82	3540	9212	27,76	3 891	6 161	38,71
Sciences Economiques et Gestion	7 380	14 571	33,62	6295	11933	34,53	6 514	9 716	37,31
Scs de l'information et de la Com.	532	681	43,86	470	550	46,08	761	719	52,00
Sciences Informatiques	238	999	19,24	573	1722	24,97	949	2 767	25,18
Sciences et Techniques	2 785	10 947	20,28	3365	10739	23,86	3 274	11 630	22,88
Sciences Agronomiques	737	3 272	18,38	145	827	14,92	-	608	-
Sciences vétérinaires	707	2 763	20,37	464	264	63,74	746	1069	39,68
Sciences Géologiques	572	3 106	15,55	168	853	16,45	784	2 463	14,80
Sciences de l'environnement	169	830	16,92	178	760	18,98	599	3 074	30,94
Médecine, pharmacie, Odonto	2 614	4 618	36,14	1873	3522	34,72	3 598	6 569	35,39
Total	26 656	76 536	25,83	21962	66513	24,82	28 742	70 008	28,35

Pour ce qui est de ce tableau ci-dessus:

- En science de l'éducation, l'effectif a augmenté légèrement de 480 à 547 entre 2010- 2013, faisant augmenter le taux de 4,89% à 14,78% au cours de la période.

- En science des arts, le nombre a chuté de 1300 à 350. Par ailleurs, le taux d'accroissement a également baissé de 27,29% en 2010- 2011 à 23,36% en 2012- 2013.
- En Lettres et Sciences Humaines, le nombre de 5 365 en 2010- 2011 à 3973 en 2011- 2012 et a augmenté pour se situer à 5729 en 2012- 2013.
- En Sciences Juridiques et Politiques, le nombre a baissé légèrement de 3777 en 2010- 2011 à 3540 en 2012- 2013 ; une reprise a été constatée avec 3891 inscrits.
- En Sciences Economiques et Gestion, le nombre a baissé de 7380 à 6295 au cours de la période 2010- 2012, puis il a augmenté légèrement de 6295 à 6514 entre 2011-2013.
- En Sciences de l'Information et de la Communication, le taux d'accroissement progresse de 43,86% à 52% entre 2010-2013.
- En sciences et Informatiques, le nombre remonte de 238 en 2010- 2011 jusqu'à 931 en 2012- 2013.
- En science technique, le nombre progresse légèrement de 2785 en 2010- 2011 à 3539 en 2012- 2013.
- En Sciences Agronomiques, la baisse du nombre est de 737 à 0 entre 2010- 2013.
- En Sciences Vétérinaires, la même tendance est observée, le nombre est passé de 707 en 2010- 2011 à 464 en 2011- 2012 puis retombé à 246 en 2012- 2013.
- En Sciences Géologiques, le nombre a baissé de 572 de 2010- 2011 à 168 en 2011- 2012 puis augmenté à 341 en 2012- 2013. Quant au taux d'accroissement, il a augmenté de 15,55% en 2010- 2011 à 16,45% en 2011- 2012 avant de baisser légèrement à 15% en 2012-2013.
- En Sciences de l'Environnement, la tendance a été à la hausse passant de 169 en 2010- 2011 à 178 en 2011- 2012 pour atteindre 1599 en 2012- 2013.
- En Médecine, Pharmacie, Odontostomatologie, le taux d'accroissement des filles a régressé de 36,14% en 2010- 2011 à 34,72% en 2011- 2012. Ensuite, il a remonté pour atteindre 35,39% en 2012- 2013.

II.8. Parité filles/Garçons par domaine d'étude

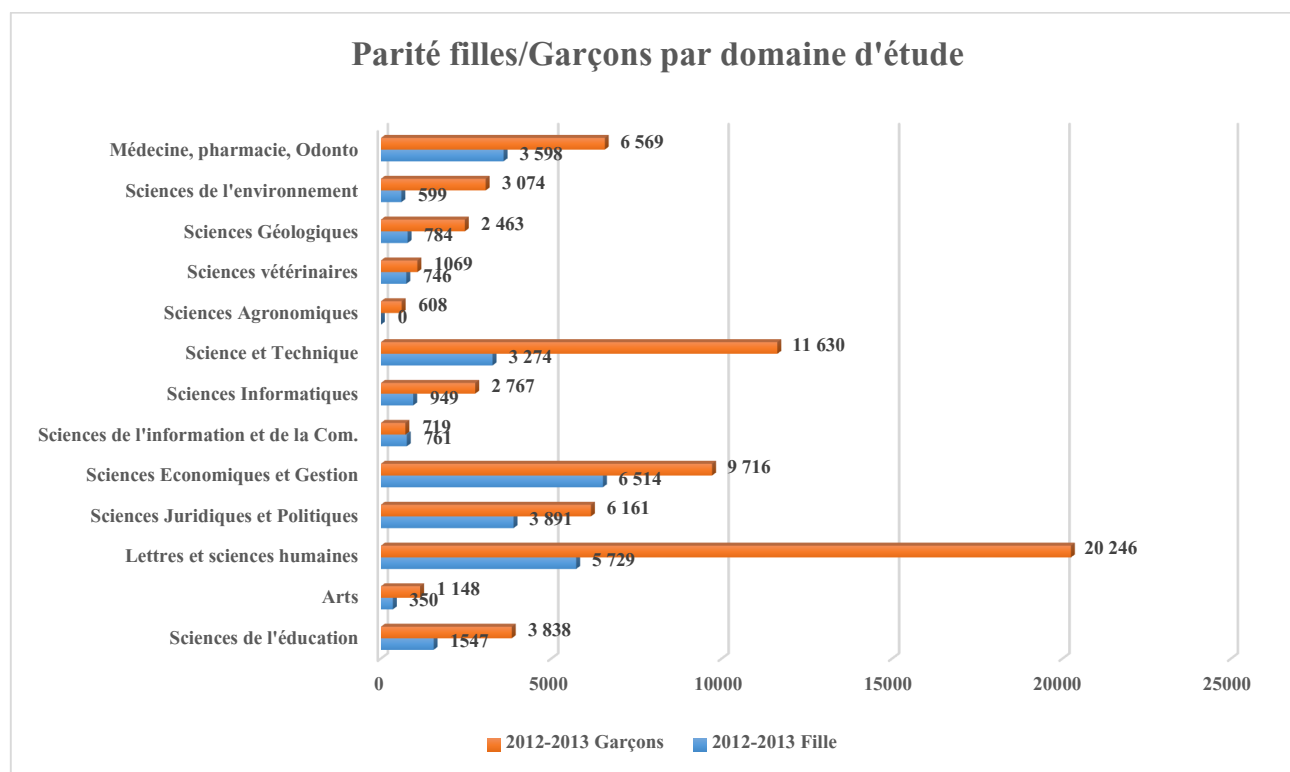
Tableau 11 : Parité filles/Garçons par domaine d'étude

Domaines d'étude	2012-2013			
	Fille	Garçons	Total	Filles/Garçons
Sciences de l'éducation	1547	3 838	5 385	0,40
Arts	350	1 148	1 498	0,30
Lettres et sciences humaines	5 729	20 246	25 975	0,28
Sciences Juridiques et Politiques	3 891	6 161	10 052	0,63
Sciences Economiques et Gestion	6 514	9 716	16 230	0,67
Sciences de l'information et de la Com.	761	719	1 480	1,06
Sciences Informatiques	949	2 767	3 716	0,34
Science et Technique	3 274	11 630	14 904	0,28
Sciences Agronomiques	-	608	608	-
Sciences vétérinaires	746	1069	1 815	0,70
Sciences Géologiques	784	2 463	3 247	0,32
Sciences de l'environnement	599	3 074	3 673	0,19
Médecine, pharmacie, Odonto	3 598	6 569	10 167	0,55
Total	28 742	70 008	98 750	0,41

Le nombre de garçons est plus élevé que celui des filles dans la majeure partie des domaines d'étude. Sur un total de 98 750 en 2012- 2013, la parité fille /garçon est de 0,41. C'est seulement en sciences de l'information et de la communication que le nombre de filles est supérieur à celui des garçons, soit une parité filles/garçons de 1,06.

Dans les autres domaines, la parité varie de 0,40 en sciences de l'éducation et sciences géologiques à 0,32 dans les sciences vétérinaires. Le pire est enregistré au niveau des sciences agronomiques.

Figure 4 : Parité filles/Garçons par domaine d'étude



II.9. Evolution en pourcentage des filles et des garçons par domaine d'étude

Tableau 12 : Evolution en pourcentage des filles et des garçons par domaine d'étude

Domaines d'études	Filles					Garçons				
	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011- 2012	2012- 2013	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011- 2012	2012- 2013
Sciences de l'éducation	2,48	2,43	1,8	2,34	1,95	4,02	4,19	3,58	2,96	4,45
Arts	2,98	3,97	4,88	1,84	1,25	3,92	3,99	4,53	2,08	1,62
Lettres et sciences humaines	16,31	19,83	20,13	18,09	20,41	18,67	21,81	23,83	34,25	29,64
Sciences Juridiques et Politiques	13,84	12,24	14,17	16,12	13,86	12,24	12,18	13,47	13,85	8,69
Sciences Economiques et Gestion	22,32	24,42	27,69	28,66	23,21	16,08	17,2	19,04	17,94	15,43
Sciences de l'information et de la Communication	2,56	2,63	2	2,14	2,78	0,9	1,38	0,89	0,83	1,01
Sciences Informatiques	1,67	1,53	0,89	2,61	3,32	2,09	2,23	1,31	2,59	3,90
Science et Technique	14,31	13,45	10,45	15,32	12,61	19,34	17,45	14,3	16,15	16,82
Sciences Agronomiques	5,64	3,49	2,76	0,66	-	6,54	4,81	4,28	1,24	0,86
Sciences vétérinaires	3,75	3,36	2,65	2,11	0,88	4,46	3,89	3,61	0,40	0,53
Sciences Géologiques	1,97	2,01	2,15	0,76	1,22	3,28	3,74	4,06	1,28	2,77
Sciences de l'environnement	1,72	1,24	0,63	0,81	5,70	1,77	1,39	1,08	1,14	5,03
Medecine, pharmacie, Odonto	10,44	9,4	9,81	8,53	12,82	6,7	5,71	6,03	5,30	9,26
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

L'évolution du pourcentage des filles et des garçons par domaine d'études dans les IES selon le tableau 10 montre que, en raison de la facilité d'études dans les filières sociales et dans l'espoir de trouver de l'emploi en médecine - pharmacie et odontostomatologie, les filles sont plus nombreuses dans ces filières : 6514 en sciences économiques, 3598 avec un pourcentage de 37,31% et 35,39% en 2012-2013. La fluctuation de l'effectif des filles dans les IES dans plusieurs domaines d'études varie d'une année à une autre. Par exemple, le pourcentage des filles en Lettres et Sciences Humaines varie de la manière suivante : 18,67% (2008-2009), 21,81% (2009-2010), 23,83% (2010-2011) et 34,25% (2012-2013).

II.10. Effectifs d'étudiants par niveau d'étude

Tableau 13 : Evolution des effectifs d'étudiants par niveau d'étude

Niveau	Effectifs	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011- 2012	2012- 2013
1ère année	GARCONS	20 221	22 208	21 711	14 190	25 471
	FILLES	7 081	7 576	8 320	4 870	10 137
	Total	27 302	29 784	30 031	19 060	35 608
2ème année	GARCONS	14 567	20 668	21 768	21 186	20 867
	FILLES	4 780	6 811	7 690	7 954	8 417
	Total	19 347	27 479	29 458	29 140	29 284
3ème année	GARCONS	17 599	13 827	20 666	25 085	16 859
	FILLES	5 850	4 226	6 691	8 417	6 716
	Total	23 449	18 053	27 357	33 502	23 575
4ème année	GARCONS	7 685	14 076	6 797	5 379	5 539
	FILLES	2 335	4 460	2 091	1 552	1 822
	Total	10 020	18 536	8 888	6 931	7 361
5ème année	GARCONS	2 293	2 943	4 851	1 408	1 101
	FILLES	655	845	1 579	555	495
	Total	2 948	3 788	6 430	1 963	1 596
6ème année	GARCONS	631	613	743	1 232	849
	FILLES	190	275	285	549	477
	Total	821	888	1 028	1 781	1 326
Total EFF_GARCONS	GARCONS	62 996	74 335	76 536	68 480	70 686
Total EFF_FILLES	FILLES	20 891	24 193	26 656	23 897	28 064
Total Etudiants	Total	83 887	98 528	103 192	92 377	98 750

En 1^{ère} année d'étude, une augmentation des effectifs a été constatée en 2009 liée à la transition politique que le pays a connue. Au cours de l'année 2013, une augmentation significative des effectifs a été également enregistrée dans les IES.

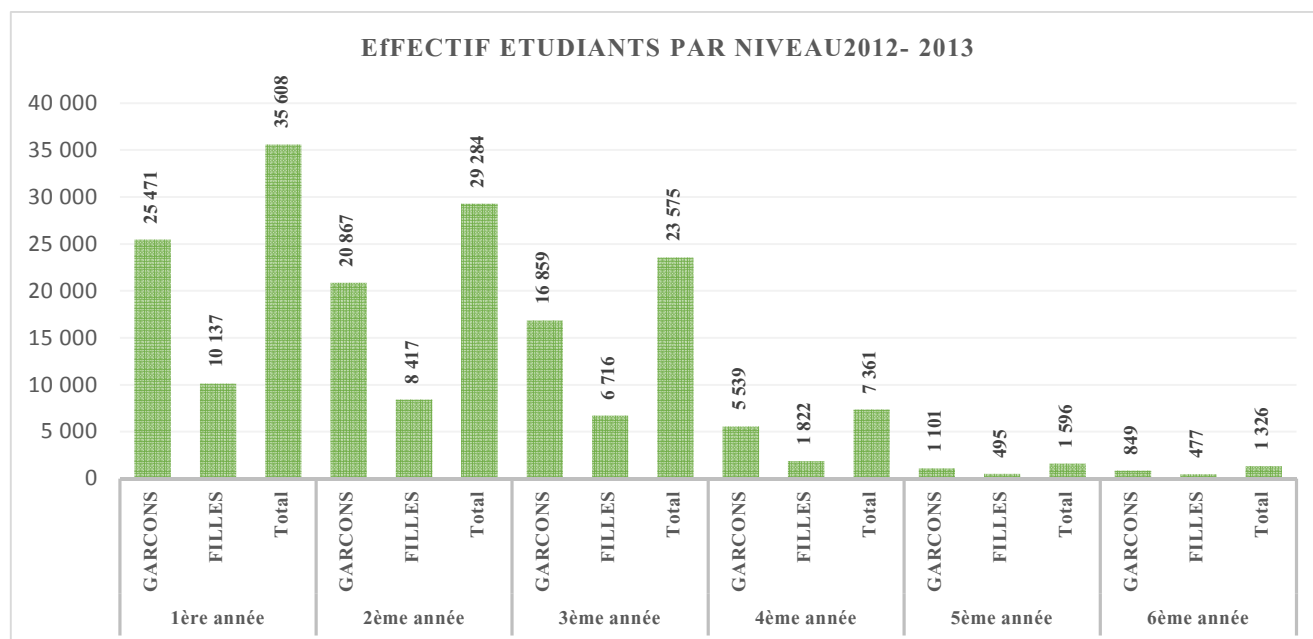
Pour la 2^{ème} année, les effectifs de 2009 à 2011 ont augmenté de 19347 à 29458. Entre 2011 et 2013, l'évolution a été en dents de scie pour se situer à 29 284 en 2013.

Pour la 3^{ème} année, une diminution des effectifs étudiants en 2010 par rapport à 2009 a été enregistrée. Tandis que, la 4^{ème} année connaît une augmentation de 2009 à 2010 et une forte diminution en 2011 et 2012. Ces baisses pourraient s'expliquer par le manque de moyens financiers au niveau des étudiants pour s'inscrire au Master.

Quant à la 5^{ème} année, les effectifs ont augmenté entre 2009-2011, puis régressé en 2012.

La 6^{ème} année a également enregistré une croissance entre 2009 et 2012 avant de chuter en 2013.

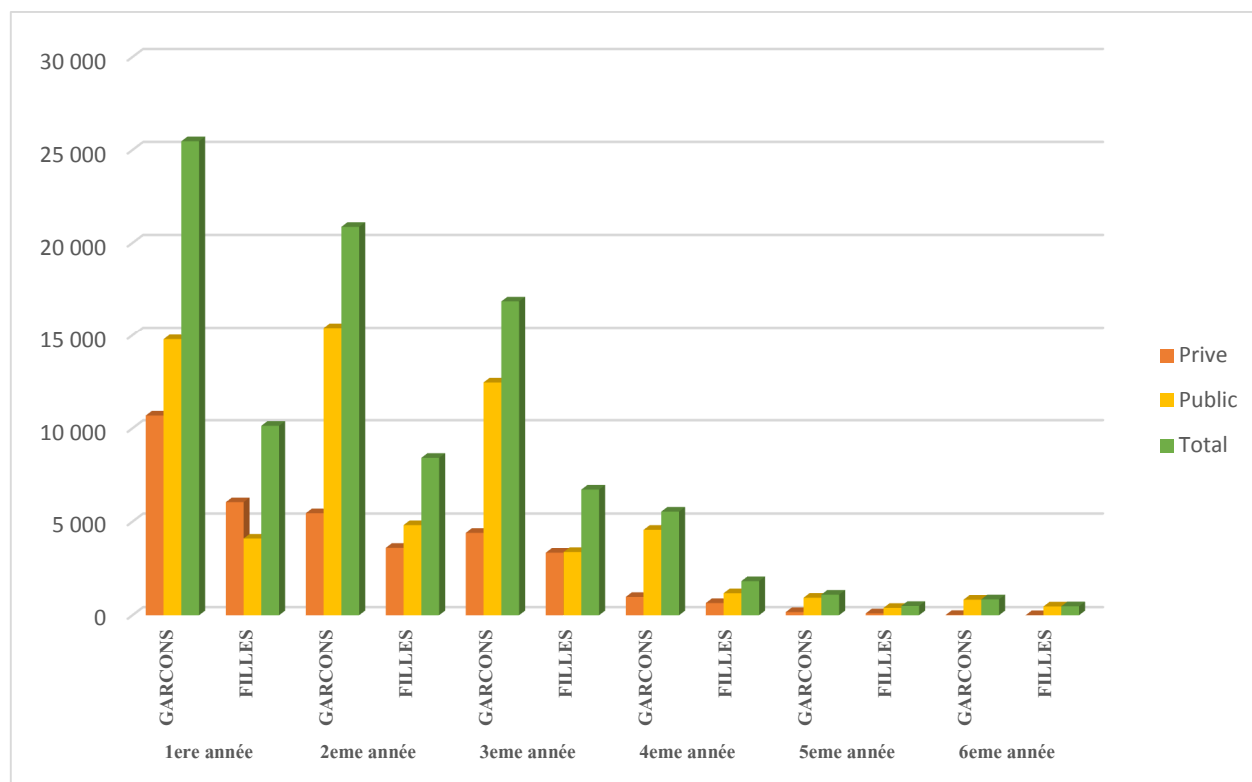
Figure 5: Effectif des étudiants par niveau 2012- 2013



II.11. Evolution des effectifs étudiants par niveau et statut

Tableau 14 : Evolution des effectifs étudiants par niveau et statut

NIVEAU	Année	2010-2011		Total	2011-2012		Total	2012-2013		Total
		Genre	Prive		Public	Prive		Public	Prive	
1ere année	GARCONS	4 793	16 918	21 711	4 391	9 799	14 190	10 687	14 784	25 471
	FILLES	3 122	5 198	8 320	2 590	2 280	4 870	6 041	4 096	10 137
2eme année	GARCONS	5 257	16 511	21 768	4 266	16 920	21 186	5 450	15 417	20 867
	FILLES	2 898	4 792	7 690	2 778	5 176	7 954	3 600	4 817	8 417
3eme année	GARCONS	5 315	15 351	20 666	4 940	20 145	25 085	4 401	12 458	16 859
	FILLES	2 381	4 310	6 691	2 795	5 622	8 417	3 341	3 375	6 716
4eme année	GARCONS	1 765	5 032	6 797	869	4 510	5 379	977	4 562	5 539
	FILLES	586	1 505	2 091	387	1 165	1 552	649	1 173	1 822
5eme année	GARCONS	12	4 839	4 851	68	1 340	1 408	167	934	1 101
	FILLES	8	1 571	1 579	23	532	555	101	394	495
6eme année	GARCONS	3	740	743	54	1 178	1 232	18	831	849
	FILLES	3	282	285	26	523	549	6	471	477
Total Garçons		17 145	59 391	76 536	14 588	53 892	68 480	21 700	48 986	70 686
Total Filles		8 998	17 658	26 656	8 599	15 298	23 897	13 738	14 326	28 064
Total étudiants		26 143	77 049	103 192	23 187	69 190	92 377	35 438	63 312	98 750

Figure 6 : Evolution des effectifs étudiants par niveau et statut en 2012- 2013

En première année, dans les IES privées le nombre de garçons baisse légèrement de 4793 en 2010- 2011 à 4391 en 2011- 2012 puis remonte jusqu'à 10687 en 2012- 2013. Le nombre de filles aussi a baissé légèrement de 3122 en 2010- 2011 à 2590 en 2011- 2012. Toutefois, il a augmenté jusqu'à 6041 en 2012- 2013. Dans les IES publiques, le nombre de garçons a baissé de 16918 en 2010- 2011 à 9799 en 2011- 2012; puis il est remonté à 14784 en 2012- 2013. Par ailleurs, le nombre de filles a régressé de 5198 en 2010- 2011 à 2280 en 2011-2012. Cependant, en 2012-2013, l'on a enregistré une hausse pour atteindre 4096 étudiants.

En deuxième année, dans les IES privées le nombre de garçons a baissé légèrement de 5257 en 2010- 2011 à 4266 en 2011- 2012 puis augmenté jusqu'à 5550 en 2012- 2013. Quant au nombre de filles, il a subi le même cycle d'évolution que celui des garçons. Le nombre de garçons dans les IES publiques en progression, passe de 16511 en 2010-2011 à 16920 en 2011- 2012. Cette tendance a été suivie d'une baisse jusqu'à 15417 en 2012- 2013. Au niveau des IES publiques, pour le nombre de filles, l'évolution a été de même que celle des garçons.

En troisième année, dans les IES privées, le nombre de garçons a baissé de 5315 en 2010- 2011 à 4401 en 2012- 2013. Le nombre de filles s'est accru de 2381 à 3341 entre 2010 et 2013. En outre, le nombre de garçons dans les IES publiques a évolué de 15351 à 20145 entre 2010-2012. Il a été de 12458 en 2012- 2013. Le nombre de filles a évolué au même rythme que celui des garçons en passant de 4310 à 5622 au cours de la période 2010- 2012 puis, s'est affaïssé à 3375 en 2012- 2013.

En quatrième année, dans les IES privées, le nombre de garçons a régressé pour passer de 1765 à 869 entre 2010- 2012. En 2012-2013, une augmentation a été enregistrée jusqu'à 977 étudiants.

Parallèlement, le nombre de filles a aussi baissé de 586 à 387 entre 2010- 2012. Cette tendance s'en est suivie d'une augmentation en 2012- 2013 pour atteindre 649 étudiants. Au niveau du public, le nombre des garçons s'est contracté en passant de 5032 à 4510 au cours de la période 2010- 2012 puis remonter à 4562 en 2012- 2013. Le nombre de filles a connu également une baisse.

En cinquième année, au privé, le nombre de garçons s'est accru de 12 en 2010- 2011 à 68 en 2011- 2012 puis s'est amélioré jusqu'à 167 en 2012- 2013. Quant au nombre de filles, l'augmentation a été de 8 à 101 entre 2010- 2013. Au niveau du public, les nombres de garçons et des filles ont respectivement connu une baisse de 4839 à 934 et de 1571 à 394 au cours de la période 2010- 2013.

En sixième année, au privé, le nombre de garçons est passé de 3 à 54 entre 2010- 2012. Ensuite, il a baissé jusqu'à 18 en 2012- 2013. Et celui des filles, il est passé de 3 à 26 entre 2010- 2012 puis régressé jusqu'à 6 étudiantes en 2012- 2013. Quant aux Institutions publiques, le nombre de garçons a connu une augmentation de 740 à 1178 de 2010 à 2012. Par ailleurs, le nombre de filles a augmenté de 282 à 523 entre 2010- 2012 et baissé à 471 en 2012- 2013.

II.12. Evolution du nombre d'étudiants boursiers

Tableau 15 : Evolution du nombre d'étudiants boursiers par région et selon les années

Région	2010- 2011			2011-2012			2012- 2013		
	Total	Boursiers	% boursiers	Total	Boursiers	% boursiers	Total	Boursiers	% boursiers
Boké	3331	3280	98,47	2380	2254	94,7	1942	1839	94,71
Conakry	67464	49363	73,17	62699	59082	94,2	74328	70040	94,23
Faranah	3998	3919	98,02	2221	2112	95,1	1889	1796	95,09
Kankan	7335	7261	98,99	8677	7913	91,2	5819	5307	91,20
Kindia	11021	10929	99,17	7825	7761	99,2	7564	7502	99,18
Labé	2002	2002	100	2114	2114	100,0	1995	1995	100,00
Mamou	5242	5212	99,43	4480	4463	99,6	3373	3360	99,62
N'Zérékoré	2799	2418	86,39	1981	1745	88,1	1840	1621	88,09
Total	103192	84384	81,77	92377	87444	94,7	98750	93460	94,64

L'effectif des étudiants boursiers s'est accru de 2010 à 2013 par le fait de la création de nouvelles Institutions d'Enseignement Supérieur privées au nombre de trois et une augmentation d'admis à l'enseignement supérieur. Entre 2010 et 2012, le pourcentage des étudiants boursiers est passé de 81,77% à 94,7% soit un écart de 12,93%. Cette proportion est restée constante en 2012 - 2013.

Au plan régional, tous les étudiants de Labé sont boursiers.

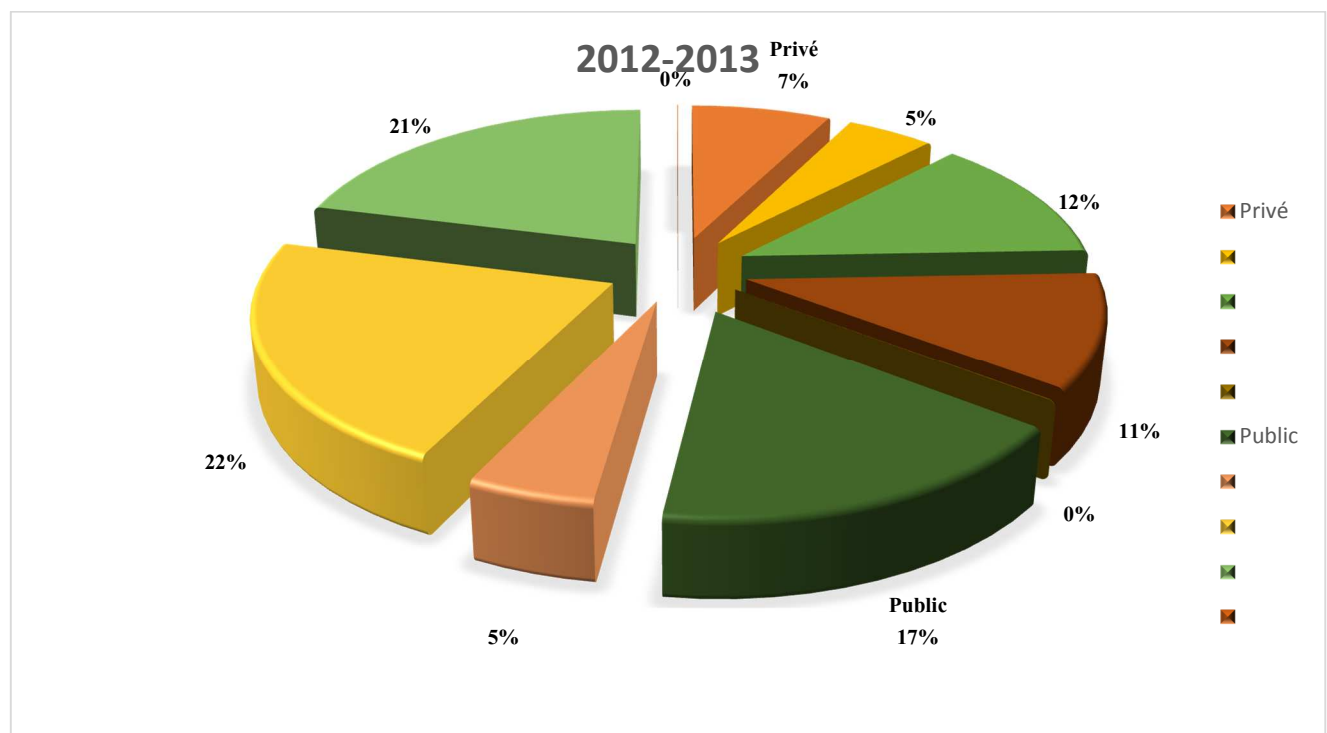
Le pourcentage de boursiers à Conakry est faible par rapport à celui de Labé, soit 73,17% de 2010- 2011, 94,23% en 2012- 2013, pour les raisons suivantes : l'inscription des étudiants étrangers et le recyclage des fonctionnaires au niveau des IES de Conakry.

II.13. Evolution du nombre d'étudiants boursiers par statut

Tableau 16 : Evolution du nombre d'étudiants boursiers par statut et par genre

STATUT	Effectif	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013
Privé	GARCONS	12 128	15 438	17 145	14 588	21 794
	FILLES	5 614	7 090	8 998	8 599	13 644
	Total	17 742	22 528	26 143	23 187	35 438
	BOURSIERS	12 083	14 381	16 356	20 836	31 845
	%Boursiers	68,1	63,84	62,56	89,86	89,86
Public	GARCONS	50 868	58 897	59 391	53 892	48 892
	FILLES	15 277	17 103	17 658	15 298	14 420
	Total	66 145	76 000	77 049	69 190	63 312
	BOURSIERS	63 724	70 249	68 028	66 608	60 949
	%Boursiers	96,34	92,43	88,29	96,27	96,27
Total GARCONS		62 996	74 335	76 536	68 480	70 686
Total FILLES		20 891	24 193	26 656	23 897	28 064
Total		83 887	98 528	103 192	92 377	98 750
Total BOURSIERS		75 807	84 630	84 384	87 444	93 460
% Total Boursiers		90,37	85,89	81,77	94,66	94,64

Figure 7 : Evolution du nombre d'étudiants boursiers par statut



De 2009 à 2011, le pourcentage d'étudiants boursiers est en baisse.

En effet, en 2010 le pourcentage d'étudiants boursiers a connu une baisse de -4,48% par rapport à l'année précédente.

Par contre, entre 2010-2013, on a enregistré une forte augmentation de 81,77% en 2010-2011 à 93,97% en 2012-2013.

Au niveau des IES privées, en 2008-2009, le nombre d'étudiants boursiers est de 68,1% contrairement à l'année suivante où le taux est de 63,84% soit un écart de -4,26%. En 2010-2011 ce taux baisse à -1,32% et se stabilise à 89,86% entre 2011 – 2012.

Pour ce qui est du public, la tendance est de même que le privé, c'est-à-dire qu'en 2008-2009, le pourcentage d'étudiants boursiers était de 96,34%. En 2009-2010, de 92,43%, le taux s'est situé à 88,29% en 2010-2011, soit une différence de -4.14%.

II.14. Couverture de l'enseignement supérieur

Tableau 17 : Couverture de l'enseignement supérieur

ANNEES	Nombre d'étudiants pour 100 000 habitants			Parité Filles/Garçons
	Global	Filles	Garçons	
2008/2009	779	194	585	0,33
2009/2010	888	218	670	0,33
2010/2011	902	233	669	0,35
2011/2012	792	205	587	0,35
2012/2013	784	216	568	0,38

Globalement le taux de couverture de l'enseignement supérieur s'est accru de 2009 à 2011 en passant de 779 à 902 pour 100 000 habitants. Depuis cette date, il connaît une régression de 784 étudiants pour 100 000 habitants en 2013. Cette régression est due aux mesures prises par les autorités de l'enseignement pré-universitaire pour qualifier la formation.

Selon le genre, le taux de couverture de l'enseignement supérieur en filles suit la même tendance qu'au niveau global.

II.15. Evolution de l'effectif des enseignants par diplôme

Tableau 18 : Evolution de l'effectif des enseignants par diplôme, par sexe, par âge et par statut

Titre Académique	Données	2010-2011		Total	2011-2012		Total	2012-2013		Total
		Prive	Public		Prive	Public		Prive	Public	
Autre	Femmes	7	15	22	4	5	9	-	5	5
	Hommes	229	112	341	290	114	404	17	54	71
	Total	236	127	363	294	119	413	17	59	76
DEA/DESS	Femmes	6	16	22	11	16	27	29	27	56
	Hommes	567	273	840	761	303	1064	1 615	538	2 153
	Total	573	289	862	772	319	1091	1 644	565	2 209
DES	Femmes	15	64	79	15	59	74	20	79	99
	Hommes	1 573	1 080	2 653	1414	1226	2640	1 524	1 070	2 594
	Total	1 588	1 144	2 732	1429	1285	2714	1 544	1 149	2 693
Doctorat	Femmes	10	34	44	8	17	25	12	26	38
	Hommes	343	433	776	350	396	746	503	386	889
	Total	353	467	820	358	413	771	515	412	927
Indéterminé	Femmes	-	-	-	25	65	90	4	29	33
	Hommes	-	-	-	759	544	1303	107	374	481
	Total	626	357	983	784	609	1393	111	403	514
Total Femmes		38	129	167	63	162	225	65	166	231
Total Hommes		2 736	1 944	4 680	3 574	2 583	6 157	3 766	2 422	6 188
Total enseignants		3 376	2 384	5 760	3 637	2 745	6 382	3 831	2 588	6 419

Le personnel enseignant- chercheur des IES a connu une variation suivant les années et le statut des institutions. De manière générale, cette variation a été ressentie aussi bien au public qu'au privé. En effet, dans le public le personnel est passé de 5 760 en 2010-2011 à 6 419 en 2012-2013.

Signalons que le taux des enseignants est beaucoup plus élevé dans les IES privées que dans les IES publiques. Cela s'explique par le fait que la plupart des enseignants chercheurs du privé sont des enseignants du public qui prestent dans plusieurs IES privées.

Il est à noter aussi que la représentativité des enseignantes dans les IES est comparativement faible à celle des enseignants. En 2010-2011, le taux de parité hommes/femmes est de 28.

Pour l'année 2012-2013, le nombre de diplômés en DEA /DESS et Doctorat a augmenté.

- DEA /DESS : 2209 contre 862 en 2010-2011 ;
- Doctorat : 927 contre 820 en 2010-2011

Pour les autres diplômes, on note une baisse du personnel enseignant- chercheur en 2012-2013 par rapport à l'année 2010-2011.

II.16. Evolution du nombre d'enseignants chercheurs par titre académique

Tableau 19 : Evolution du nombre d'enseignants chercheurs par grade académique

Titre Académique	Données	2010-2011		Total	2011-2012		Total	2012-2013		Total
		Prive	Public		Prive	Public		Prive	Public	
Assistant	Hommes	973	874	1 847	1 220	1 124	2 344	1 173	1 104	2 277
	Femmes	16	57	73	21	71	92	20	69	89
	Total	989	931	1 920	1 241	1 195	2 436	1 193	1 173	2 366
Autre	Hommes	1 152	762	1 914	1 022	869	1 891	1 265	560	1 825
	Femmes	27	48	75	12	62	74	16	51	67
	Total	1 179	810	1 989	1 034	931	1 965	1 281	611	1 892
Indéterminée	Hommes	212	54	266	-	-	-	478	259	737
	Femmes	2	5	7	-	-	-	7	15	22
	Total	214	59	273	-	-	-	485	274	759
Maitre Assistant	Hommes	639	333	972	810	326	1 136	544	250	794
	Femmes	12	14	26	20	15	35	8	13	21
	Total	651	347	998	830	341	1 171	552	263	815
Maitre de conférences	Hommes	270	195	465	374	218	592	257	170	427
	Femmes	3	10	13	8	10	18	12	14	26
	Total	273	205	478	382	228	610	269	184	453
Professeur	Hommes	66	27	93	148	46	194	68	79	147
	Femmes	4	5	9	2	4	6	2	4	6
	Total	70	32	102	150	50	200	70	83	153
Total Hommes		3 312	2 245	5 557	3 574	2 583	6 157	3 785	2 422	6 207
Total Femmes		64	139	203	63	162	225	65	166	231
Total Enseignants		3 376	2 384	5 760	3 637	2 745	6 382	3 850	2 588	6 438

L'évolution du nombre d'enseignants par grade académique est en hausse dans les IES.

Dans l'ensemble, le grade assistant renferme plus d'enseignants que les autres grades académiques. En effet, le grade Assistant totalise 36,8% d'enseignants en 2012- 2013, suivi du grade Autre qui totalise 29,4% enseignants pour la même période. Le plus faible taux est celui du grade Professeur avec 2,4% d'enseignants pour l'année académique 2012- 2013.

La couche féminine occupe une représentativité faible, car selon le grade académique, le taux de parité homme / femme varie de 16 à 38 hommes pour une enseignante. C'est dans la catégorie des maîtres assistants que la disparité est beaucoup remarquable (38 hommes pour une femme). Par contre, la parité est de 16 au niveau des maîtres de conférence.

II.18. Locaux destinés à l'enseignement et à la recherche dans le public

Tableau 20: locaux destinés à l'enseignement et à la recherche dans le public

N°	INSTITUTS	AMPHITHEATRE	ATELIER	AUTRES	BIBLIOTHEQUE/SALLE DE LECTURE	BUREAU ADMINISTRATIF	BUREAU PROFESSEUR	LABORATOIRE	LABORATOIRE LANGUE	MAGASIN	SALLE AUDIO-VISUELLE	SALLE COURS/TD	SALLE DE TD	SALLE INFORMATIQUE	TOTAL GENERAL
1	BOKE	1	0	0	1	11	0	12	0	0	0	16	0	1	42
2	CONAKRY	29	21	1	17	52	81	35	0	1	2	220	4	34	497
3	FARANAH	15	1	5	1	25	12	10		3		7	3	2	84
4	KINDIA	2	1	27	3	40	1	7	2	2	2	42	4	5	138
5	LABE	2	0	0	0	0	0	1	0	0	0	11	0	3	17
6	MAMOU	10	1	2	2	15	1	8	0	0	2	22	0	1	64
7	N'ZEREKORE	2	0	2	1	6	0	9	0	1	0	11	0	1	34
8	KANKAN	5	0	77	3	119	1	10	0	20	0	65	0	10	310
TOTAL GENERAL DES LOCAUX DES IES PUBLIQUES		66	24	114	28	268	96	92	2	27	6	394	11	57	1186

Figure 8 : Locaux destinés à l'enseignement et à la recherche dans le public

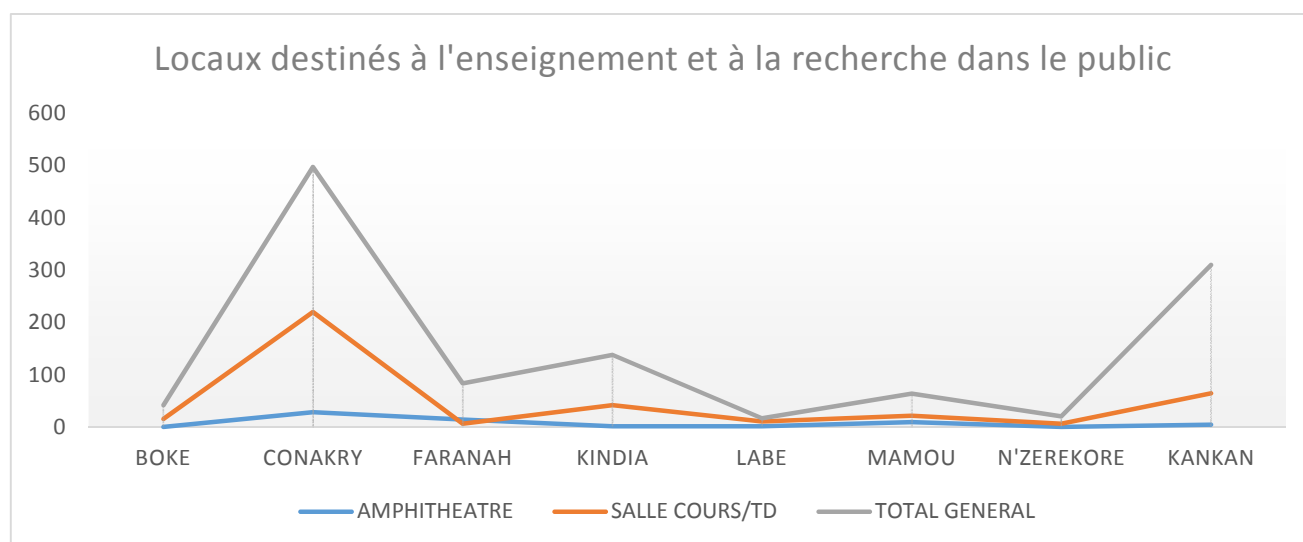


Tableau 21: Locaux destinés à l'enseignement et à la recherche dans le public

INSTITUTS	Amphithéâtre	SALLE	Total	Etudiants/Amphithéâtre	Etudiants/Salle de Cours	ET/AM+SC
BOKE	1	16	1878	1878	117	110
CONAKRY	29	220	42173	1454	192	169
FARANAH	15	7	1889	126	270	86
KINDIA	2	42	5806	2903	138	132
LABE	2	11	1995	998	181	153
MAMOU	10	22	3373	337	153	105
N'ZEREKORE	2	11	1125	1125	161	142
KANKAN	5	65	5250	1050	81	75
TOTAL	66	394	63489	977	163	141

L'ensemble des IES publiques disposent 66 amphithéâtres et 394 salles de cours pour un effectif de 63 489 étudiants.

La Ville de Conakry avec 42 173 étudiants possède 83% des amphithéâtres et plus de la moitié des salles de cours, 17%. Les Institutions de Nzérékoré et Boké avec respectivement 1125 étudiants et 1878 étudiants n'ont respectivement que 2 et 0 amphithéâtres. Pour les salles de cours, Nzérékoré et Faranah sont moins dotés avec 7 salles pour chacun.

Ainsi, le ratio étudiants –amphithéâtre est plus élevé à Kindia, Boké et Conakry par rapport à Mamou, Faranah et Labé.

Quant au ratio Etudiant-Salle de cours, il varie de 81 à 270 étudiants par salle. Le plus faible ratio est enregistré à Kankan (81) et le plus grand à Faranah (270). S'agissant du ratio Etudiants/ (Amphithéâtre +Salle de cours), le taux le plus grand est observé à Labé (153) et le meilleur se trouve à Kankan (75).

II.19. Locaux destinés à l'enseignement et à la recherche dans le privé

Tableau 22: locaux destinés à l'enseignement et à la recherche dans le privé

INSTITUTIONS	Amphithéâtre	Atelier	Autre	Bibliothèque/ salle de lecture	Bureau administratif	Bureau professeurs	Laboratoire	Laboratoire de langue	Magasin	Salle audio-visuelle	Salle de cours/TD	Salle de TP	Salle informatique	Total général
BOKE	-	-	-	2	8	2	-	-	3	1	11	-	2	29
CONAKRY	55	7	93	27	191	31	16	5	29	18	454	8	60	994
KANKAN	4	3	-	1	8	1	1	-	1	-	12	1	3	35
KINDIA	4	-	6	3	30	3	1	-	3	2	22	1	4	79
NZEREKORE	2	-	9	1	11	-	3	-	2	1	9	-	4	43
Total général	66	10	108	34	248	37	21	5	38	22	508	10	73	1180

Les IES privés ont un total de 1179 locaux destinés à l'enseignement et à la recherche. Ils existent dans cinq (5) régions administratives sur les huit (8) que compte notre pays. Le plus grand nombre de locaux se trouve à Conakry avec 994 et le plus faible à Boké avec 29 locaux. Si la région de Boké est à ses débuts de promotion d'IES privées avec une faible concentration humaine, celle de Conakry avec une forte concentration a commencé depuis l'an 2000. Alors que, la moyenne des locaux se situe à 236, Conakry est largement au-dessus (994).

Les Institutions de Recherche Scientifique

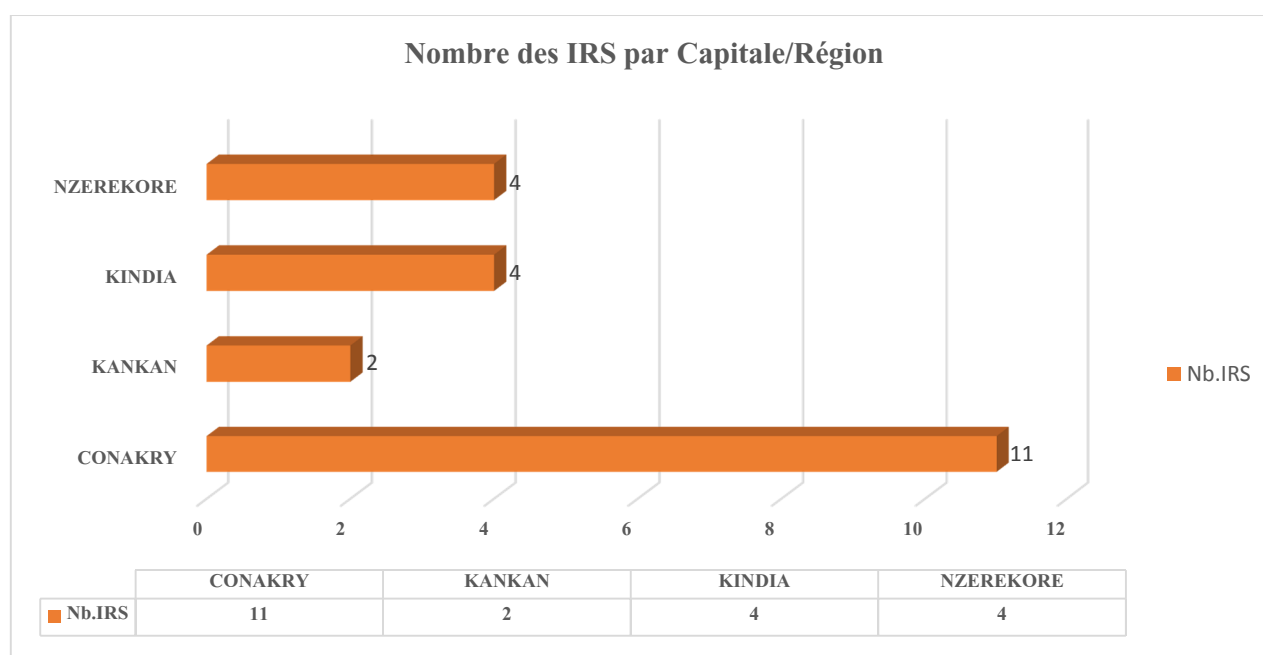
III. Les Institutions de Recherche Scientifique

III.1. Nombre des Institutions de Recherche Scientifique par Capitale/Région Administrative

Tableau 23: Nombre des Institutions de Recherche Scientifique par Capitale/Région Administrative

Capitale/Région Administrative	Nb.IRS
CONAKRY	11
KANKAN	2
KINDIA	4
NZEREKORE	4
Total général	21

Figure 9 : Nombre des IRS par Capitale/Région



Les Institutions de Recherche Scientifique au nombre de 21 recensées, sont en grande partie localisées à Conakry (52,38 %) soit 11. Cette répartition ne fait pas une couverture nationale, car certaines régions n'ont pas encore d'IRS (Boké, Labé, Faranah et Mamou).

Parmi les régions administratives qui abritent les IRS, le plus faible taux se trouve dans la Région de Kankan (9,52 %) soit 2. Cette faible décentralisation des IRS est due à des facteurs infrastructurels et au manque de personnel de recherche à l'intérieur du pays. Le manque de courant dans la plupart des régions administratives est aussi un facteur limitant pour l'implantation des IRS et la maintenance des équipements en bon état.

Figure 10 : Localisation géographique des IRS en République de Guinée



III.2. Localisation des programmes/projets de recherche par Capitale/ Région Naturelle

Tableau 24: Localisation des programmes/projets de recherche par Capitale/ Région Naturelle

INSTITUTION DE RECHERCHE	Indéterminé	En cours	Non réalisé	Réalisé	Total général
CONAKRY	17	5	5	12	39
Sciences exactes et naturelles	-	4	2	4	10
Sciences agricoles	4	-	-	1	5
Non spécifié	-	-	-	5	5
Indéterminé	13	-	2	1	16
Sciences sociales et humaines	-	1	1	1	3
KANKAN	-	4	1	1	6
Sciences agricoles	-	2	1	-	3
Sciences sociales et humaines	-	2	-	1	3
KINDIA	28	12	-	-	40
Sciences médicales	1	11	-	-	12
Sciences exactes et naturelles	-	1	-	-	1
Indéterminé	24	-	-	-	24
Sciences agricoles	3	-	-	-	3
NZEREKORE	-	5	1	11	17
Sciences médicales	-	1	-	1	2
Sciences exactes et naturelles	-	4	1	10	15
Total général	45	26	7	24	102

Les programmes/projets de recherche des IRS sont regroupés en 6 domaines de recherche.

Notre analyse porte sur les programmes/projets de recherche correctement renseignés (71).

Les Sciences exactes et naturelles occupent 26 sur les 71 soit 37%. La plus grande réalisation se trouve à Conakry avec 50%.

Les programmes/projets de recherche dans les Sciences sociales et humaines sont de 6 sur 71, soit 8,45% dont 2 sur les 24 réalisés, correspondant à 8,33%.

Les programmes/projets de recherche dans les sciences médicales, représentent 12 sur 71, soit 17% dont un seul projet réalisé.

Quant aux programmes/projets dans les sciences agricoles, le nombre est de 4 sur 71 soit 6%.

III.3. Répartition des locaux des IRS selon le type et la région

Tableau 25 : Répartition des locaux des IRS selon le type et la région

Capitale/Région Administrative	Atelier	Autre	Bibliothèque / Salle de lecture	Bureau	Laboratoire	Magasin	Salle de réunion	Salle informatique	Salle machines/ Appareillages	Toilettes	Total général
Conakry	3	9	2	94	26	6	4	9	2	30	185
Kankan	0	0	0	7	0	0	0	0	0	0	7
Kindia	0	7	1	24	23	6	3	0	7	4	75
Nzérékoré	2	22	2	14	3	1	4	1	0	7	56
Total	5	38	5	139	52	13	11	10	9	41	323

Globalement, les IRS disposent de 323 locaux, toutes catégories confondues. La majorité de ces locaux (185) sont implantés dans les IRS de Conakry. Elles sont suivies de celles de Kindia (75) et de Nzérékoré (56), les IRS de Kankan (7).

Parmi ces locaux, on dénombre 139 bureaux correspondant à 43% et les autres types de local sont : les laboratoires 52 dont 26 à Conakry et 41 toilettes. Dans l'ensemble 5 ateliers dont 3 à Conakry et le reste à Nzérékoré. Les IRS de la Région de Kindia disposent du plus grand nombre de Bureaux après Conakry 94 sur les 139, Kindia possède 24.

III.4. Répartition du nombre de locaux disposant de l'eau par région.

Tableau 26 : Répartition du nombre de locaux disposant de l'eau par région.

Capitale/Région Administrative	Répondus		Total	Non répondus	Totaux
	Non	Oui		Indéterminé	
Conakry	35	100	135	50	185
Kankan	0	1	1	6	7
Kindia	19	41	60	15	75
Nzérékoré	17	2	19	37	56
Total	71	144	215	108	323

L'analyse porte sur les locaux disposant de l'eau. Ainsi, notre analyse est centrée uniquement sur le nombre de locaux présentant une situation claire, c'est-à-dire, 215 locaux. Parmi lesquels 144 disposent de l'eau soit (67%) alors que 71 n'en disposent pas.

A Conakry, 26% des locaux ne disposent pas d'eau. Alors qu'à Kindia et Nzérékoré cette proportion est de 46% et 89% respectivement. Toutefois, à Nzérékoré, le nombre de cas indéterminés est très élevé (37 sur 56), ce qui limite la portée de l'analyse.

III.5. Disponibilité de l'électricité dans les locaux des IRS

Tableau 27 : Répartition des locaux des IRS selon la disponibilité de l'électricité.

Capitale/Région Administrative	Oui	Non	Total
Conakry	125	60	185
Kankan	7	0	7
Kindia	57	18	75
Nzérékoré	18	38	56
Total	207	116	323

La majorité des locaux des IRS disposent de l'électricité.

En effet, sur les 323 locaux, 207 d'entre eux disposent de l'électricité; ce qui correspond à 64%. Parmi eux les locaux de Conakry et de Kindia sont les plus dotés d'électricité nécessaire au fonctionnement des travaux dans les IRS. Les deux IRS englobent 182 locaux sur 207 électrifiés dont 57 à Kindia.

Selon l'Institution, tous les locaux de Kankan sont électrifiés. Par contre, en dépit de Conakry disposent de plus grand nombre de locaux, l'électrification ne touche que 68%. Par ailleurs à Nzérékoré, on ne compte que 32% des locaux électrifiés.

Compte tenu de l'importance géographique et économique de ces centres (Conakry et Nzérékoré), des mesures adéquates méritent d'être prises par les autorités pour doter les locaux des IRS d'électricité.

CENTRES DE DOCUMENTATION ET D'INFORMATION

IV. LES CENTRES DE DOCUMENTATION ET D'INFORMATION

La création des centres de documentation est un apport scientifique dans le perfectionnement des enseignants- chercheurs, la qualification de la recherche et la formation des élèves et étudiants en République de Guinée.

Ces 8 Centres de documentation disposent de moins de fonds et sont nettement insuffisants par rapport aux besoins de développement de notre pays.

Les bibliothèques universitaires qui les complètent sont dotées d'infrastructures, mais insuffisance de fonds documentaires et d'équipement qui répondent au besoin des usagers.

Pour la qualification et la meilleure gestion de ces centres, un arrêté de rattachement a été pris par l'autorité de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

En plus, sur les 8 régions administratives, deux ne disposent pas de CDI. La création de nouveaux centres dans le reste des régions administratives et préfectures abritant des IES est plus qu'indispensable.

Figure 11 : Localisation géographique des IRS en République de Guinée



Tableau 28: Liste des centres de documentation

Région	Préfecture/Commune	Nom du centre
CONAKRY	DIXINN	Bibliothèque Universitaire Centrale de Guinée
CONAKRY	KALOUM	Centre de Documentation et d'Information pour le Développement (CENDID)
KANKAN	KANKAN	Centre de Recherche et Documentation Environnemental Haute Guinée
KINDIA	KINDIA	Centre de Recherche et de Documentation Basse-Guinée
LABE	LABE	Centre de Recherche et de Documentation Environnemental de Labé
N'Zérékoré	N'Zérékoré	Centre de Recherche et Documentation Environnemental N'Zérékoré
CONAKRY	DIXINN	Réseau Intranet/Internet Scientifique et Télécom
CONAKRY	Kaloum	Centre d'Etude et de Documentation Universitaire scientifique et technique

Les centres de documentation et d'information sont au nombre de 8 sur l'ensemble du territoire national. La capitale Conakry abrite 4, soit un taux de 50%.

IV.1. Les locaux des centres de documentation et d'information

Tableau 29: Les locaux des centres de documentation et d'information

CENTRES DE DOCUMENTATION	Autre	Bibliothèque	Bureau	Laboratoire	Magasin	Salle de lecture	Salle Informatique	Toilettes	Total général
CONAKRY	5		18	1	3	2	2	3	34
Bibliothèque Universitaire Centrale de Guinée			2					1	3
Centre d'Etude et de documentation Universitaire scientifique et technique	4		5		1	1		1	12
Centre de Documentation et d'Information pour le Développement (CENDID)			9	1	1	1	1	1	14
Réseau Intranet/Internet Scientifique et Télécom	1		2		1		1		5
KANKAN			4			1		1	6
Centre de Recherche et Documentation Environnemental Haute Guinée			4			1		1	6
KINDIA			4					1	5
Centre de Recherche et de Documentation Basse-Guinée			4					1	5
LABE	2	1	1			1		1	6
Centre de Recherche et de Documentation Environnemental de Labé	2	1	1			1		1	6
N'Zérékoré	2	1	6		1	1	1	4	16
Centre de Recherche et Documentation Environnemental N'Zérékoré	2	1	6		1	1	1	4	16
Total général	9	2	33	1	4	5	3	10	67

Sur un total de 67 locaux, Conakry renferme la moitié soit 34, soit un peu plus de la moitié suivie de Nzérékoré qui en a 16. Les Régions de Labé et de Kankan en ont chacune 6. La Région de Kindia est la moins dotée en matière de locaux avec seulement 5.

Dans l'ensemble, les bureaux sont beaucoup plus nombreux que les autres types de locaux ; d'où la nécessité de construire et d'équiper les autres pour une meilleure performance des centres de documentation et d'information.

IV.2. Présence de l'eau dans les locaux

Tableau 30: Présence de l'eau dans les locaux

Capital/Région naturelle	Indéterminé						NON						OUI						Total général					
	Bureau	Laboratoire	Magasin	Salle de lecture	Salle Informatique	Toilettes	Total indéterminé	Autre	Bibliothèque	Bureau	Magasin	Salle de lecture	Salle Informatique	Toilettes	Total NON	Autre	Bureau	Magasin		Salle de lecture	Salle Informatique	Toilettes	Total OUI	
CONAKRY	9	1	1	1	1	1	14	4		5		1		1	11	1	4	2		1	1	9	34	
KANKAN																	4		1			1	6	6
KINDIA																	4					1	5	5
LABE								2	1	1		1		1	6									6
N'Zérékoré								2	1	5	1	1	1	4	15		1						1	16
Total général	9	1	1	1	1	1	14	8	2	11	1	3	1	6	32	1	13	2	1	1	3	21	67	

Sur un total de 67 locaux répartis dans les quatre Régions naturelles, 14 cas indéterminés sont enregistrés, soit 53 cas répondus. Parmi lesquels, seulement 40% disposent de l'eau.

A Conakry, sur les 20 qui ont répondu, 11 locaux ne disposent pas d'eau, Kankan 6, N'Zérékoré a un local équipé en eau parmi les 16 locaux. Labé n'enregistre pas la présence de l'eau dans ses locaux.

IV.3. Etat des locaux dans les Centres de Documentation et d'Informations

Tableau 31: Etat des locaux dans les Centres de Documentation et l'Informations

Capital/Région Administrative	Acceptable						Bon						Total général			
	Autre	Bibliothèque	Bureau	Salle de lecture	Toilettes	Total Acceptable	Autre	Bibliothèque	Bureau	Laboratoire	Magasin	Salle de lecture		Salle Informatique	Toilettes	Total Bon
CONAKRY	2		3		2	7	3		15	1	3	2	2	1	27	34
KANKAN					1	1			4			1			5	6
KINDIA			4		1	5										5
LABE	2	1	1	1	1	6										6
N'Zérékoré							2	1	6		1	1	1	4	16	16
Total général	4	1	8	1	5	19	5	1	25	1	4	4	3	5	48	67

Sur les 67 locaux des CDI, 72% sont en bon état. Parmi les locaux en bon état, 72% soit 34 sur 47 sont à Conakry. A Nzérékoré, sur 22 locaux, 16 sont en bon état, soit 73%. Kankan et Labé détiennent

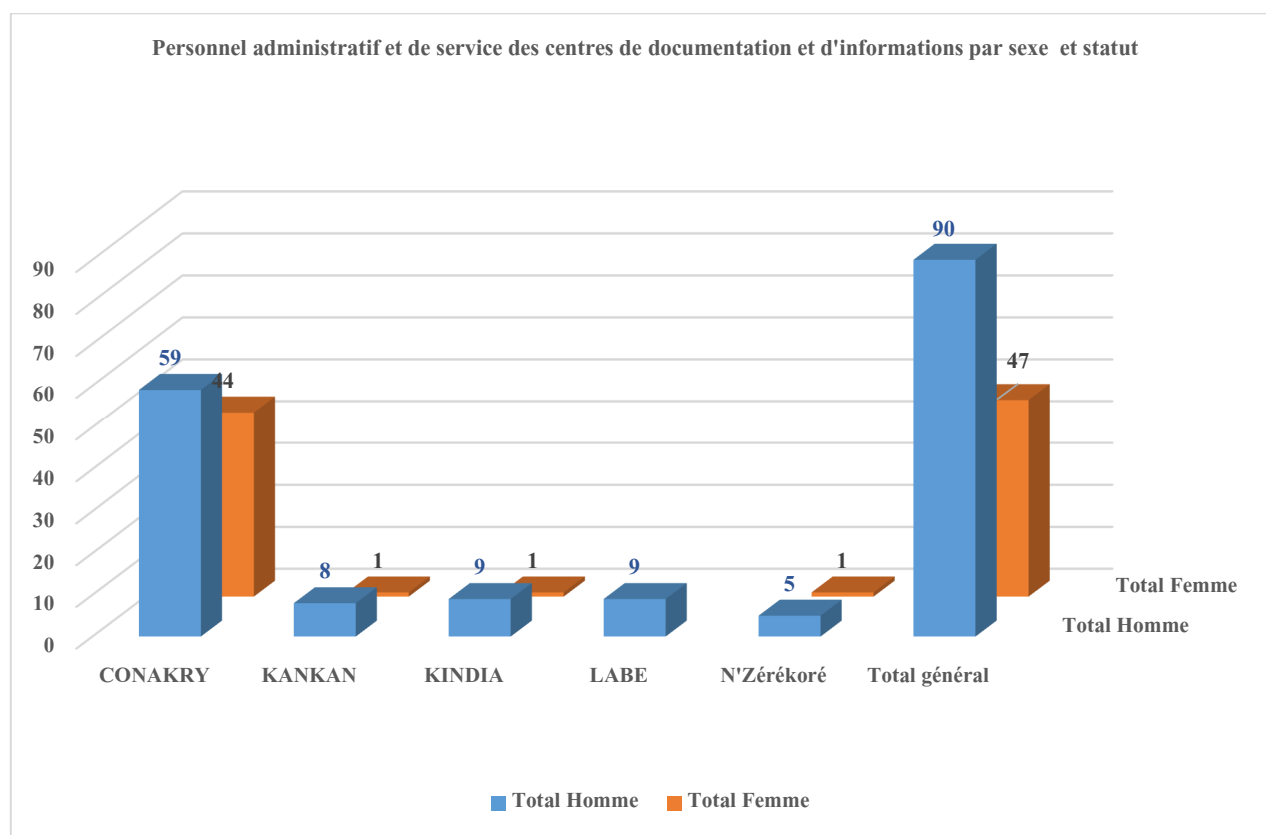
chacun 6. Parmi les locaux en bon état, Kankan et Labé disposent de 5 et 0 respectivement. Tous les locaux de Kindia sont en mauvais état selon les informations disponibles au SPS.

IV.4. Personnel administratif et de service des centres de documentation et d'informations par sexe et statut

Tableau 32: Personnel administratif et de service des centres de documentation et d'informations par sexe et statut

Capital/Région Administrative	Homme						Femme				Total général
	Indéterminé	Autre	Contractuel permanent	Contractuel temporaire	Fonctionnaire/permanent	Total Homme	Indéterminé	Contractuel temporaire	Fonctionnaire/permanent	Total Femme	
CONAKRY		3	2	19	35	59	2	12	30	44	103
KANKAN				3	5	8		1		1	9
KINDIA	2				7	9	1			1	10
LABE	4				5	9					9
N'Zérékoré					5	5			1	1	6
Total général	6	3	2	22	57	90	3	13	31	47	137

Figure 12 : Personnel administratif et de service des centres de documentation par sexe et statut



Dans les CDI les hommes sont plus nombreux que les femmes ; ils sont au nombre de 90, soit 66%. Les CDI comptent 88 fonctionnaires, 35 contractuels temporaires et 2 contractuels permanents.

IV.5. Personnel administratif et de service des centres de documentation et d'informations selon le titre académique

Tableau 33: Personnel administratif et de service des centres de documentation et d'informations selon le titre académique

Capital/Région Administrative	Homme											Femme											Total général
	Indéterminé	Autre	BAC	CEPE	DEA/DESS/Master2	DEUG/BTS	Doctorat	Licence	Maîtrise/Master1	Sans diplôme	Total Homme	Indéterminé	Autre	BAC	BEPC	CEPE	DEA/DESS/Master2	DEUG/BTS	Licence	Maîtrise/Master1	Sans diplôme	Total Femme	
CONAKRY	12	1		4	15	2	4	2	12	7	59	12	1			9	9	7		5	1	44	103
BUCG							2		4	7	13						1	5		1	1	8	21
CEDUST	11				1	1		2	8		23	11						2		4		17	40
CENDID	1			4	11	1					17	1			9	5						15	32
RISTEL		1			3		2				6		1			3						4	10
KANKAN	3		1		1			3			8			1								1	9
CREDEK	3		1		1			3			8			1								1	9
KINDIA			1		1	1	1	3	1	1	9				1							1	10
CREDEB			1		1	1	1	3	1	1	9				1							1	10
LABE	4						1		4		9												9
CREDEL	4						1		4		9												9
N'Zérékoré						1		4			5								1			1	6
CREDEZ						1		4			5							1				1	6
Total général	19	1	2	4	17	4	6	12	17	8	90	12	1	1	1	9	9	7	1	5	1	47	137

Au total 31 cas indéterminés ont été enregistrés dont 19 au niveau des hommes.

Alors chez les hommes, la catégorie DEA/DESS/Master2 (17) et Maîtrise/Master1 (17) est la plus nombreuse avec 34, et de la licence 12 personnes. La plus faible est "Autre" avec un seul diplômé.

Au niveau des femmes, la catégorie la plus nombreuse est le CEPE (9) et le DEA/DESS/Master2 (9).

Les catégories les plus faibles sont : Autre, BAC, BEPC, licence, avec un seul diplômé et un sans diplôme.

ANNEXE

Evolution et répartition des étudiants par IES Publics

Institutions d'Enseignement Supérieur	Données	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013
Institutions Publiques						
CENTRE UNIVERSITAIRE DE KINDIA (CUK)	GARCONS	2 728	3 416	3 605	3 543	3 030
	FILLES	596	684	959	835	717
CENTRE UNIVERSITAIRE DE LABE (CUL)	GARCONS	2 980	3 305	1 692	1 814	1 651
	FILLES	418	475	310	300	344
CENTRE UNIVERSITAIRE DE N'ZEREKORE (CUZ)	GARCONS	2 830	2 124	1 709	1 010	921
	FILLES	681	553	403	264	204
ECOLE SUPERIEURE D'HOTELLERIE ET DE TOURISME (ESHT)	GARCONS	914	1 154	1 309	1 340	1 166
	FILLES	751	1 036	1 392	1 326	1 078
UNIVERSITE GENERAL LANSANA CONTE DE SONFONIA (UGLCS)	GARCONS	10 275	12 286	13 908	15 120	16 339
	FILLES	3 855	3 896	3 968	4 484	4 208
UNIVERSITE GAMAL ABDEL NASSER DE CONAKRY(UGANC)	GARCONS	11 093	11 142	9 372	7 181	7 139
	FILLES	3 857	3 811	3 165	2 553	2 502
UNIVERSITE JULIUS NYERERE DE KANKAN (UJNK)	GARCONS	3 993	5 444	5 570	7 096	4 382
	FILLES	744	1 025	1 128	1 254	868
INSTITUT SUP DE COMMERCE ET D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES EN GUINEE(ISCAEG)	GARCONS	80	87	34	80	83
	FILLES	68	91	28	92	94
INSTITUT SUPERIEUR AGRONOMIQUE ET VETERINAIRE DE FARANAH(ISAV)	GARCONS	4 186	3 479	3 277	1 829	1 557
	FILLES	1 183	839	721	392	332
INSTITUT SUPERIEUR D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME (ISAU)	GARCONS	502	456	415	400	374
	FILLES	94	96	82	87	75
INSTITUT SUPERIEUR DE FORMATION A DISTANCE (ISFAD)	GARCONS	395	2 586	5 367	4 535	5 002
	FILLES	201	1 072	2 123	1 625	2 439
INSTITUT SUPERIEUR DE TECHNOLOGIE DE MAMOU (IST)	GARCONS	1 160	1 410	1 470	1 381	1 356
	FILLES	226	280	302	320	237
INSTITUT SUPERIEUR DES ARTS DE GUINEE DUBREKA (ISAG)	GARCONS	1 991	3 206	3 464	1 385	1 148
	FILLES	727	1 217	1 300	405	350
INSTITUT SUPERIEUR DES MINES ET GEOLOGIE DE BOKE(ISMG)	GARCONS	2 067	2 591	2 706	2 018	1 674
	FILLES	412	473	517	282	204
INSTITUT SUPERIEUR DES SCIENCES DE L'EDUCATION DE GUINEE (ISSEG)	GARCONS	2 455	2 906	2 550	2 375	1 387
	FILLES	505	552	442	405	287
INSTITUT SUPERIEUR DES SCIENCES ET MEDECINE VETERINAIRE (ISSMV)	GARCONS	2 809	2 875	2 763	2 346	1 513
	FILLES	783	813	707	433	267
INSTITUT SUPERIEUR DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (ISIC)	GARCONS	410	430	180	439	347
	FILLES	176	190	111	241	214
Total Public		66 145	76 000	77 049	69 190	63 489

Evolution et répartition des étudiants par IES Privé

Institutions d'Enseignement Supérieur	Données	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013
Institutions Privées						
INSTITUT SUPERIEUR D'INGENERIE ET INFORMATIQUE GALLILEE (ISIIG)	GARCONS			15	16	15
	FILLES			4	3	4
INSTITUT SUPERIEUR INFORMATIQUE MANAGEMENT (ISIM)	GARCONS	486	519	304	205	181
	FILLES	120	170	187	134	167
INSTITUT SUPERIEUR PROFESSIONNEL DE FORMATION A DISTANCE (ISPFM)	GARCONS	50	50	45	-	733
	FILLES	22	22	5	-	19
INSTITUT UNIVERSITAIRE DES HAUTES ETUDES DE GUINEE (IUHEG)	GARCONS	224	345	429	174	338
	FILLES	77	122	168	78	171
UNIVERSITE POUR LE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE (UDECOM)	GARCONS	236	392	545	529	526
	FILLES	58	95	142	178	189
UNIVERSITE PRIVEE GENERAL LANSANA CONTE MINIERE (UPGLCM)	GARCONS	363	372	391	163	297
	FILLES	100	118	129	57	200
UNIVERSITE AHMADOU DIENG (UAD)	GARCONS	347	703	1 044	667	1 153
	FILLES	144	241	358	310	482
UNIVERSITE AL -EAMAR (FRANCO-ARABE)	GARCONS	230	280	318	273	260
	FILLES	24	-	38	30	42
UNIVERSITE AVICENNE DE GUINEE	GARCONS	30	64	88	104	237
	FILLES	12	27	39	51	148
UNIVERSITE BARACK OBAMA	GARCONS			165	384	374
	FILLES			85	181	295
UNIVERSITE CATHOLIQUE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST (UCAO)	GARCONS	23	37	76	90	193
	FILLES	23	44	71	42	122
UNIVERSITE CONAKRY LE PRINCE	GARCONS	201	242	413	197	349
	FILLES	72	79	118	43	244
UNIVERSITE DE GUINEE (UG)	GARCONS	111	58	22	169	411
	FILLES	51	48	24	90	228
UNIVERSITE ELHADJ M'BEMBA TOURE	GARCONS	314	531	506	248	397
	FILLES	72	114	131	79	119
ECOLE SUPERIEURE DE GESTION (ESG)	GARCONS	36	58	78	56	42
	FILLES	12	28	30	24	22
UNIVERSITE FAYOL PLUS	GARCONS	16	18	34	40	43
	FILLES	17	21	28	30	28
UNIVERSITE INTERNATIONALE CHEICK MODIBO DIARA (UICMD)	GARCONS	629	871	920	472	243
	FILLES	171	242	272	178	213
UNIVERSITE KOFI ANNAN DE GUINEE (UKAG)	GARCONS	2 128	2 275	2 202	2 755	3 080
	FILLES	1 135	1 244	1 610	1 883	1 884
UNIVERSITE LA SOURCE (US)	GARCONS	977	1 170	1 281	712	2 391
	FILLES	402	501	688	468	1 872
UNIVERSITE LIBRE DE GUINEE (ULG)	GARCONS	142	207	297	318	624
	FILLES	47	147	148	170	328
UNIVERSITE MAHATMA GANDHI (UMG)	GARCONS	519	770	909	1 060	1 117
	FILLES	213	373	510	605	680
UNIVERSITE MERCURE INTERNATIONAL (UMI)	GARCONS	502	550	904	512	1 054
	FILLES	688	699	1 097	730	1 290
UNIVERSITE NELSON MANDELA (UNM)	GARCONS	474	604	557	247	270
	FILLES	118	161	164	96	117
UNIVERSITE NONGO CONAKRY (UNC)	GARCONS	1 076	1 237	1 365	1 833	2 674
	FILLES	582	696	837	1 483	1 659
UNIVERSITE ROI HASSAN II (URH2)	GARCONS	156	336	353	247	203
	FILLES	37	71	100	78	90
UNIVERSITE THIerno AMADOU DIALLO (UTAD)	GARCONS	151	116	156	112	89
	FILLES	99	106	94	67	74
UNIVERSITE THIerno MACKA BARRY (UTMB)	GARCONS	22	52	63	404	46
	FILLES	8	43	53	148	42

UNIVERSITE TITI CAMARA (UTICA)	GARCONS	487	596	832	692	1 461
	FILLES	260	328	467	359	837
UNIVERSITE VICTOR HUGO (UVH)	GARCONS	107	171	206	164	165
	FILLES	59	103	106	97	91
UNIVERSITE INTERNACIONAL COLLEGE (UNIC)	GARCONS	1 222	1 675	1 409	547	1 678
	FILLES	617	817	728	249	1 418
ECOSIG-UNIVERSITE NOUVELLE DE GUINEE	GARCONS	151	131	40	62	32
	FILLES	86	18	18	30	25
UNIVERSITE RENE LEVESQUE (URV)	GARCONS	577	741	788	450	310
	FILLES	188	247	312	224	157
INSTITUT DE BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS (IBTP-NBB) YATTAYA	GARCONS	5	5	5	4	127
	FILLES	-	-	-	-	20
INSTITUT DE MANAGEMENT D'ETUDES ECONOMIQUES ET COMPTABLES (IMEEC)	GARCONS	25	38	53	78	
	FILLES	20	48	42	69	
INSTITUT NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE (INSET)	GARCONS	111	224	332	410	359
	FILLES	80	117	195	291	293
UNIVERSITE DE SIMBAYA (UNISIM)	GARCONS					24
	FILLES					19
UNIVERSITE SOUNDIATA DE KANKAN (USK)	GARCONS					29
	FILLES					24
UNIVERSITE INTERNATIONALE DE L'UNION EN GUINEE (UIUG)	GARCONS					50
	FILLES					-
WINFREY OPRAH	GARCONS					42
	FILLES					31
Total Privé		17 742	22 528	26 143	22 949	35 188
Total GARCONS		12 128	15 438	17 145	14 394	21 575
Total FILLES		5 614	7 090	8 998	8 555	13 613
Total étudiants		83 887	98 528	103 192	92 139	98 677

Les IRS

Préfecture/Commune	Nom_Institution
RATOMA	LABORATOIRE DES COMPOSES NATURELS (LACONA)
DIXINN	HERBIER NATIONAL DE GUINEE (HNG)
KALOUM	CENTRE DE RECHERCHE ET GESTION DU SYSTÈME NATIONAL DE RECHERCHE AGRONOMIQUE, ZOO TECHNIQUE ET HALIEUTIQUE (CERG- SNRAH)
MATOTO	PROJET D'ETUDES ET DE RECHERCHE SUR LES TECHNOLOGIES ENDOGENES EN GUINEE(PERTEGUI)
RATOMA	CENTRE DE REHERCHE SCIENTIFIQUE ET OCEANOGRAPHIQUE DE ROGBANE CONAKRY (CERESCOR)
KANKAN	CENTRE DE RECHERCHE ET DE VULGARISATION DE L'AULACODICULTURE DE KANKAN (CERVAK)
DUBREKA-S/P TANENE	CENTRE DE RECHERCHE ET DE VULGARISATION DE L'AULACODICULTURE DE TANENE (CREVAT)
KINDIA	INSTITUT TECHNOLOGIE ALIMENTAIRE DE GUINEE (ITAG)
LOLA	STATION SCIENTIFIQUE DES MONTS NIMBA (SSMN)
NZEREKORE	CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LES INFECTIONS TROPICALES EN GUINEE (CIRIT)
DIXINN	CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHE EN ENVIRONNEMENT (CERE)
MATOTO	CENTRE DE RECHERCHE EN GESTION DE DECHETS(CREGED)
RATOMA	CENTRE DE RECHERCHE POUR LA VALORISATION DE L'INVENTION/LINNOVATION SCIENTIFIQUE ET THECNOLOGIQUE EN GUINEE (CREVIST)
KANKAN	CENTRE NATIONAL DE RECHERCHE SUR LE PATRIMOINE (CENARPA)
DUBREKA	CENTRE DE RECHERCHE ET DE VALORISATION DES PLANTES MEDICALES (CRVPM)
KINDIA	INSTITUT PASTEUR DE GUINEE (IPG)
N ZEREKORE	INSTITUT DE RECHERCHE ET VULGARISATION DE L AULACODICULTURE EN GUINEE (IRVAG)
MATOTO	SERVICE DU PROGRAMME SUR L'HOMME ET LA BIOSPHERE (MAB)
RATOMA	INSTITUT DE RECHERCHE LINGUISTIQUE APPLIQUEE (IRLA)
LOLA	INSTITUT DE RECHERCHE ENVIRONNEMENTAL DE BOSSOU (IREB)
DIXINN	CENTRE D'ETUDE ET RECHERCHE SUR LES ANIMAUX (CERPA)

Les CDI

Région	Préfecture/Commune	Nom du centre
CONAKRY	DIXINN	Bibliothèque Universitaire Centrale de Guinée (BUC-G)
CONAKRY	KALOUM	Centre de Documentation et d'Information pour le Développement (CENDID)
KANKAN	KANKAN	Centre de Recherche et Documentation Environnemental de la Haute Guinée (CREDEK)
KINDIA	KINDIA	Centre de Recherche et de Documentation Basse-Guinée (CREDEB)
LABE	LABE	Centre de Recherche et de Documentation Environnemental de Labé (CREDEL)
N'ZEREKORE	N'ZEREKORE	Centre de Recherche et Documentation Environnemental de N'Zérékoré (CREDEZ)
CONAKRY	DIXINN	Réseau Intranet/Internet Scientifique et Télécom (RISTEL)
CONAKRY	KALOUM	Centre d'Etude et documentation universitaire scientifique et technique (CEDUST)